

# Prêtre

*aujourd'hui*

REVUE D'ACTION CATHOLIQUE ET DE PASTORALE POPULAIRE

*La vie  
d'une équipe  
Sacerdotale*

F.M. Motte, o.f.m.

Janvier

1960

Vol. X

No 1

- **Sociologie Religieuse  
et esprit missionnaire**

Jacques Lazure, o.m.i.

- **La messe dans la vie  
du militant**

François Ménard, ptre

Rédaction et Administration  
1651, Boul. St-Joseph Est,  
Montréal 34, Qué.

## ANDRÉ DESCHÊNES

Transport Général Quotidien

Louiseville: CA. 8-4607

Montréal: LA. 4-3751

## J. P. MORIN Ltée

Entrepreneurs Généraux

*Spécialité:*

Edifices publics — Construction en Béton  
Estimés fournis sur demande

79, rue Latreille

Tél.: FR. 5-4866

303, Ave Kendall  
Eastview Ont.

CAP-DE-LA-MADELEINE, P. Q.

SH. 6-4651

VÊTEMENTS *Fashion-Craft*

Disponibles aux Rayons de vêtements ecclésiastiques

*Lechasseur*  
LIMITÉE

281, Est STE-CATHERINE

MONTRÉAL

Pour vos problèmes de fondations consultez

## FRANKI

Spécialistes en fondations  
Etudes des sols - Pieux - Caissons - Poutrelles - Palplanches  
Reprises en sous-œuvre

FRANKI OF CANADA LIMITED

187, Blvd Graham

REgent 9-2371

Montréal

Québec - Ottawa - Toronto - Edmonton - Vancouver

## QUEBEC READY MIX INC.

BÉTON PRÉPARÉ

60 GOUPIL

— QUÉBEC —

LA. 9-4153

## LABORATOIRE DU-VAR INC.

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse

Montréal

Tel: DUPont 8-8602

## DESGAGNE & COTE

Architectes

582 est, Boul. Lamarche

Chicoutimi

Département spécial pour vous servir  
Produits Garantis — Marchandise Expédiée Promptement

## EASTERN FARM PRODUCTS INC.

Une maison entièrement Canadienne-Française.

M. ED. BEAUCHAMP, Président.

Toute commande doit être adressée à: M. J. M. OUMET  
Gérant du Département des Communautés Religieuses.

Tel. UN. 1-4788 - Local 27

Le soir: AV. 8-8084 ou DU. 9-9432

367-75, ST-PAUL EST  
MONTREAL

## Hommages

## RIMOUSKI TRANSPORT, LTEE

RIMOUSKI, QUE.

"Votre Service Préféré"

## La Cie F.-X. DROLET

Atelier de mécanique et fonderie  
Spécialité: ascenseurs

206, rue Du Pont

QUEBEC

Tél. 4-5257

## F. BAILLARGEON LTEE

Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada

SAINT-CONSTANT,  
Co. Laprairie, Que.

Victor  
2-9467

MONTREAL  
51, Notre-Dame O.

## TERREAU & RACINE Ltée

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

Tél. LA. 4-5181

QUEBEC (2)

Tél. : 3526

480 Lafontaine

## ROMEO OUELLET Enr.

Marchand en gros

SUCCESSALES :

Rivière-du-Loup Station

Les Escoumains, Co. Saguenay

## MICHAUD & SIMARD INC.

575 Arago ouest

Québec

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## J. A. PIUZE, M.B.E.

QUÉBEC

Entrepreneur

Isolation — Insulation

Soufflage par pression  
Téls Bur.: LA. 2-5643

Blower Method  
Res. MU. 1-2662

# sommaire

Volume X

no 1

JANVIER

1960

## Prêtre, AUJOURD'HUI

### EDITORIAL

Pater Pauperum ..... P.-Emile Pelletier, o.m.i ..... 2

### HORIZON

La vie d'une équipe sacerdotale d'un secteur homogène .....  
F.-M. Motte, o.f.m. .... 4

### PASTORALE

La J.O.C., c'est pas un "rapide"! ..... Luc Marsolais, ptre ..... 9

#### Sociologie

Sociologie religieuse et esprit missionnaire ... Jacques Lazure, o.m.i ..... 19

#### Prédication

La messe dans la vie du militant ... François Ménard, ptre ..... 24

### VOIX DE L'EGLISE

L'utilisation des loisirs sur le plan religieux ..... 28

Pour une plus grande collaboration entre dirigeants patronaux  
et ouvriers ..... 30

### VIE DES MOUVEMENTS

#### J. O. C.

Visite du fondateur de la J.O.C. .... 33

Conseil National de novembre ..... 33

#### L. O. C.

Conseil National ..... 35

### DOCUMENTAIRE

Panorama général de l'Eglise latino-américaine .....  
R.P. Alfonso Schmidt ..... 37

### CHRONIQUE

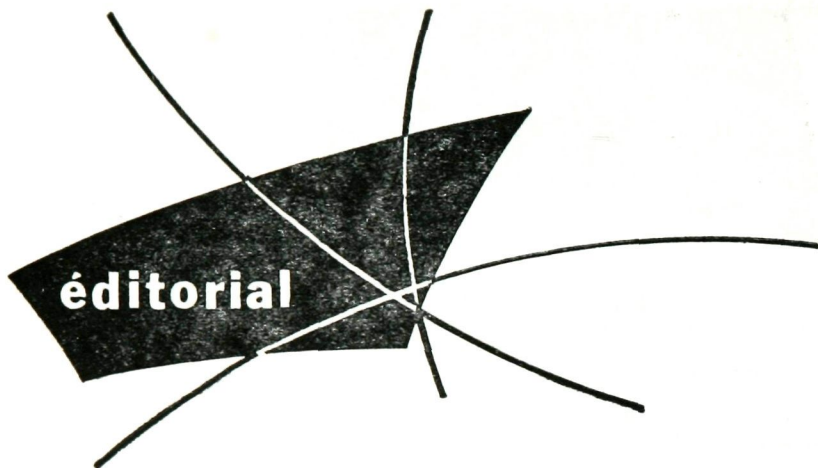
Revue des Revues ..... 41

"Prêtre, aujourd'hui" est sous la responsabilité des Aumôniers  
nationaux et diocésains d'Action Catholique Ouvrière.

Rédaction et Administration: 1651 est, Boulevard St-Joseph, Montréal 34, P.Q. Canada

Directeur et Rédacteur: R.P. Roger Poirier, o.m.i.

Avec autorisation de l'Ordinaire — Abonnement régulier: \$3.00



*Paul-Emile Pelletier, o.m.i.*

# **PATER PAUPERUM**

## **HOMMAGES A SON EXCELLENCE MGR JOSEPH CHARBONNEAU**

*Qu'on nous permette, à peine quelques semaines après le départ pour l'au-delà de Son Excellence Mgr Charbonneau de déposer sur sa tombe ces quelques lignes d'hommages que nous lui devons. Mgr Charbonneau fut vraiment un père pour les humbles et les pauvres pendant les années de son épiscopat actif. Il l'est resté jusque dans sa retraite silencieuse où il acheva sa vie.*

*Nous sommes heureux de rapporter ici un geste de Mgr Charbonneau qui touchera sûrement nos lecteurs.*

*En mars 1956, la Centrale de la J.O.C. Canadienne se trouvait dans une situation financière vrai-*

ment inquiétante. On avait dû faire des réparations urgentes très dispendieuses et l'on ne savait plus comment faire face aux échéances.

Selon une coutume établie depuis longtemps, les dirigeants et aumôniers nationaux décidèrent d'aller confier ce problème à St-Joseph, le patron des travailleurs, par un pèlerinage qu'ils accomplirent mercredi le 14 mars au matin à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

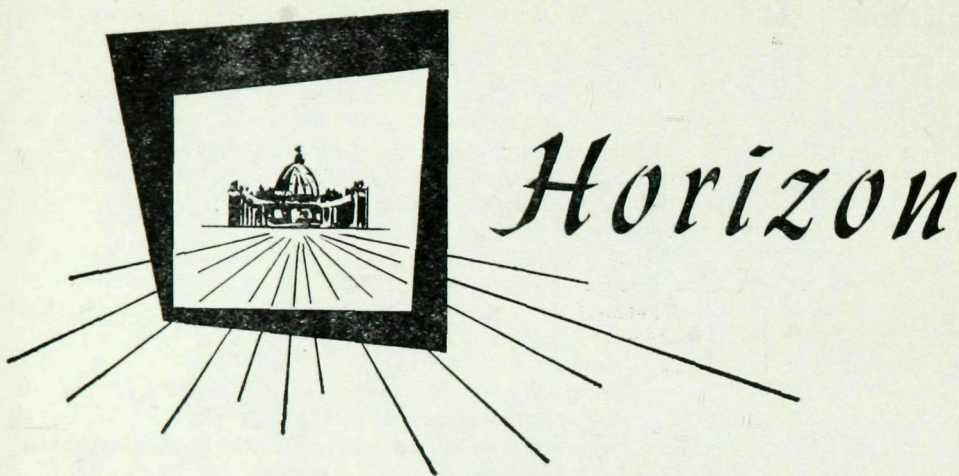
Le 19 mars au soir, l'aumônier national recevait des mains du R.P. Albert Sanschagrín, o.m.i., alors provincial des oblats devenu depuis lors évêque coadjuteur d'Amos, un chèque de \$5000.00 dollars daté du 14 mars.

Ces quelques mots adressés à Son Excellence Mgr Sanschagrín accompagnaient le chèque: "Voulant disposer des biens temporels qui me restent avant de mourir, je pense à la J.O.C. dont vous avez été les organisateurs et le meilleur soutien. Je vous prie de tenir la chose secrète. Joseph Charbonneau, Victoria, B.C."

La Providence et St-Joseph manifestaient leur attention à l'égard de la J.O.C. et Mgr Charbonneau apportait une nouvelle preuve de sa grande charité envers la classe ouvrière qu'il n'a jamais cessé de porter dans son coeur de pasteur et de père. Au lendemain de sa mort, un journaliste relatait une entrevue à laquelle il avait assisté. Des patrons s'étaient rendus auprès de Mgr Charbonneau pour lui exposer certains griefs contre une organisation ouvrière. "Je vous remercie, disait Mgr Charbonneau, d'être venu me porter ce problème. Mais je devrai prendre d'autres renseignements. N'oubliez pas que l'Eglise se doit d'abord et avant tout de prendre la défense des petits, des humbles, des pauvres."

Tous ceux qui travaillaient au service des ouvriers ont eu maintes fois l'occasion de vérifier cette sympathie pastorale marquée de Mgr Charbonneau à l'égard des pauvres. Parmi ceux-là, les dirigeants et les aumôniers de la J.O.C. et de la L.O.C. tiennent à s'inscrire en tête de la liste.

La direction de la revue Prêtre aujourd'hui et tout spécialement les aumôniers de la J.O.C. expriment une dernière fois leur gratitude profonde à Mgr Joseph Charbonneau et prient le Divin Maître, venu sur terre évangéliser les pauvres, d'accorder à ce bon et fidèle serviteur la récompense qu'il mérite.



## LA VIE D'UNE EQUIPE SACERDOTALE D'UN SECTEUR HOMOGENE

F. M. Motte, O.F.M.

L'équipe sacerdotale de base comprend donc les prêtres d'une même unité sociologique élémentaire. Cette équipe est responsable de l'application ou mieux de la réalisation concrète de la pastorale dans un secteur. L'élaboration de cette pastorale, au moins dans ses tâches complexes, étant la mission particulière des équipes spécialisées.

L'équipe sacerdotale se constitue progressivement par divers moyens dont les plus modestes — la détente en équipe par exemple — ne sont pas toujours les moins efficaces. Parmi ces moyens de l'équipe — moyens qui sont en même temps ses fins — nous distinguons successivement le ministère pastoral, la vie spirituelle et la détente.

### **La réflexion méthodique sur les problèmes pastoraux:**

On peut dire que l'équipe se forme d'abord pour mieux remplir sa tâche providentielle, pour mieux exploiter les richesses extraordinaires de cet unique sacerdoce auquel tous les membres participent,

pour mieux réaliser par la conjonction des efforts et la mise en commun des dons personnels, l'oeuvre du Salut.

Au départ l'équipe gagnera à échanger sur des problèmes quotidiens immédiats sur lesquels elle a prise. Ces problèmes diffèrent suivant les pays, au moins dans leur ordre d'urgence et les possibilités d'action commune immédiate qu'ils offrent. On y rencontre d'ordinaire la pastorale du confessionnal, la pastorale liturgique, l'organisation des catéchismes, l'amélioration des services d'assistance aux pauvres. Ces problèmes intéressent parce que tous les prêtres les rencontrent. Assez vite, on s'aperçoit que la collaboration de tous permet une action meilleure et plus large.

La réflexion sur cette action amène normalement la perception d'autres problèmes, problèmes humains ceux-là, sur lesquels les prêtres sont en "prise indirecte" c'est-à-dire par l'intermédiaire de laïcs avec lesquels ils sont ou peuvent être en relations. Ces phénomènes sont indéfinis: un fléau social comme l'alcoolisme, l'analphabétisme, le déracinement, l'absence ou l'incohérence des services sociaux élémentaires, la délinquance, l'évangélisation des milieux spécialisés caractéristiques de ces secteurs qui étaient précisément découpés en raison d'une homogénéité sociale, l'émigration, la préparation de la jeunesse au mariage ou à la profession, etc... Pour que toutes ces questions soient traitées avec fruits, les prêtres veilleront à être fidèles aux deux principes fondamentaux posés au début de cette dernière partie: fidélité à Dieu, fidélité à la vie. *La fidélité à la vie* exige que l'on ne parle que des questions que l'on a objectivement étudiées. C'est une ascèse pour des laïcs toujours tentés de manier les idées plutôt que de manier les faits. La plupart du temps nos positions doctrinales ou nos options pratiques sont commandées par un petit nombre de faits singuliers qui nous ont vivement impressionnés. Ces faits, souvent trop peu nombreux et trop particuliers pour offrir une base sérieuse à la réflexion théorique et à l'action, sont de véritables prisons. Supposons que ces prisonniers que nous sommes tous aient un caractère entier ou plus simplement ou plus universellement manquent d'humilité, la discussion est aussitôt bloquée.

Il sera souvent nécessaire de faire une petite enquête — non une enquête exhaustive dont on se demande avec anxiété, quand on l'a terminée après avoir arraché de nombreuses heures de travail à un ministère important, quelles sont les conclusions pastorales concrètes qui s'en dégagent — mais une enquête exactement adaptée, quant à

son développement et à ses précisions, à l'action que l'on doit entreprendre.

Cette enquête sera d'autant plus indispensable si l'on soupçonne que l'un des phénomènes urbains signalés au début de cette conférence commence déjà à faire des ravages.

### **Au sein de l'équipe, des spécialistes reconnus**

*La fidélité à la Foi* suppose que toutes les questions évoquées soient traitées à la lumière de la doctrine de l'Eglise et dans la ligne des renouvellements proposés par la Hiérarchie.

Après le pontificat étonnamment fécond de Pie XII, il n'est pas téméraire d'affirmer que toutes les questions importantes ont fait l'objet de plusieurs déclarations pontificales. Ces déclarations ne sont pas connues ou, si elles ont été connues en leur temps, elles sont souvent oubliées. Au moment où une enquête objective permet d'observer la situation telle qu'elle est, il est indispensable, à la lumière des enseignements de l'Eglise, de rechercher comment elle doit être.

Chaque prêtre ne pouvant être compétent en tout, chacun d'eux sera invité, avec le soutien de toute l'équipe, à se spécialiser dans l'une ou l'autre branche de la pastorale, compte tenu des besoins de sa paroisse et du secteur et de ses charismes personnels. Cette spécialisation requiert à la fois une observation de plus en plus attentive et méthodique du secteur pris en charge, un programme de lectures (autant que possible établi par un spécialiste) et un minimum d'expériences directes. L'équipe ne s'organise que par le dégagement progressif de compétences, d'authentiques personnalités qui s'épanouissent en servant.

### **Une vie spirituelle intense**

Le ministère jusque dans ses formes apparemment les moins sacerdotales, comme certaines tâches administratives par exemple, est beaucoup plus dépendant qu'on ne le croit communément de la vie spirituelle. Un grand nombre de blocages que l'on constate dans les équipes sacerdotales — blocages qui condamnent ces équipes à végéter ont surtout des causes spirituelles. Ces blocages, en effet, proviennent soit d'erreurs ou d'insuffisances doctrinales, soit de défauts de caractère, soit plus profondément de la pauvreté et de la fragilité de la vie théologique.

Il est hautement souhaitable que dans chaque pays des spécialistes de la vie sacerdotale (les quelques prédicateurs de retraites réellement au courant des exigences de la vie pastorale dans le monde d'aujourd'hui, quelques théologiens) se réunissent pour diagnostiquer les causes profondes pour lesquelles tant de prêtres éprouvent des difficultés, apparemment insurmontables, pour comprendre leur temps, s'ouvrir au dessein de Dieu sur ce temps, et aider leurs paroissiens à s'y insérer. Ce diagnostic permettrait aux prédicateurs de récollections de jouer un rôle décisif dans la formation et le soutien des équipes sacerdotales.

### **Prévoir une détente fraternelle**

On a dit trop de mal des prêtres qui se rencontrent pour jouer aux cartes ou à un autre jeu ou sport favori. Pour se montrer si sévère, il faut avoir oublié que la détente entre prêtres présente des avantages incomparablement supérieurs aux détenteurs entre prêtres et laïcs.

La vie d'équipe provoque inévitablement des incompréhensions, des heurts, des querelles, bref une abondante matière "à pardon mutuel". Pour pardonner, une charitable partie de cartes avec l'adversaire est parfois plus efficace qu'une heure d'oraison. La détente commune vide bien des oppositions faite de maladresses accumulées dans un labeur apostolique trop tendu. Il demeure qu'un effort doit être entrepris pour faire monter la qualité des loisirs sacerdotaux du banal au distingué, du primaire au cultivé, du temporel au spirituel.

L'union des curés du Sud de Bogota (Colombie) a tracé une route d'un extrême intérêt. Les curés se réunissent tous les mois pour une récollection, un exposé pastoral, des mises au point et des conclusions pratiques. L'union a à son actif plusieurs réalisations pastorales remarquables. Elle a obtenu l'unité de vue et d'action. Elle apporte à chacun l'expérience de tous. Elle est une force, elle est un témoignage. Elle est la première pierre de taille, d'une pastorale urbaine. Comme l'union des curés du Sud l'a compris et mis en pratique, le ciment de la communauté sacerdotale est la prière, l'ardente recherche de Dieu, la volonté de faire passer le bien des âmes avant toute autre considération. Chaque rencontre est d'abord une assemblée de prière que prolonge une séance de recherches pastorales, que conclut fort heureusement un repas en commun qui, lui aussi, est un signe efficace de l'amitié.

## Un chef d'équipe dynamique et accepté

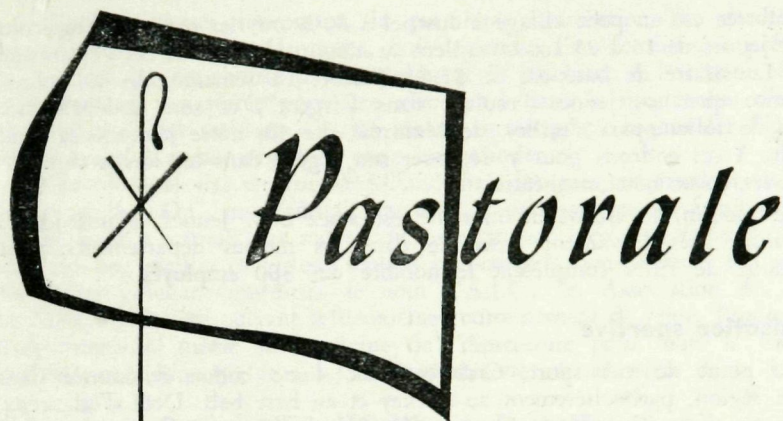
Une équipe doit toujours être dirigée. Cette direction est d'autant plus nécessaire que les membres de l'équipe sont plus dynamiques.

Il va sans dire que la direction d'une équipe pastorale n'est ni une tyrannie, ni une démission. Elle est une harmonisation et une aimantation des efforts. Le choix du chef d'équipe est une opération délicate. Plusieurs méthodes peuvent être employées. En France, celle qui m'est apparue la plus efficace est la suivante: les prêtres de chaque secteur urbain ont été invités par leur Evêque à proposer un nom. J'ai eu l'audace de conseiller de ne pas choisir le plus saint ni le plus diplômé, ni le plus intelligent, car le rôle du saint n'est pas de diriger mais de sanctifier, et le rôle de l'intellectuel n'est pas de diriger mais d'enseigner. J'ai conseillé d'opter pour celui qui réaliserait le plus efficacement l'unité dans la poursuite du Royaume de Dieu à instaurer. Un point important: ce prêtre, présenté par ses confrères, et investi par l'Evêque d'une autorité pastorale, n'est nommé que pour un temps relativement court (par exemple trois ans), renouvelable seulement une fois. Nous avons trop souffert en France de ces dignes prêtres qui ont laissé s'écrouler dans la dernière partie de leur vie ce qu'ils avaient laborieusement édifié dans la première.

L'autorité du responsable de zone urbaine est essentiellement pastorale: harmoniser tous les moyens de salut, coordonner l'action de tous les apôtres qu'ils soient séculiers, réguliers ou laïcs. L'activité apostolique relevant directement de l'Autorité épiscopale, ne peut être ordonnée que par un délégué de l'Evêque.

Dans un secteur important où l'équipe sacerdotale est doublée d'une équipe de laïcs et d'une équipe de religieux et de religieuses, le responsable d'équipe, si vigoureux soit-il, aura peine à faire face à sa tâche sans s'adjoindre un ou plusieurs collaborateurs dont la désignation doit être laissée à la discrétion.

Dans un article subséquent nous verrons comment se nouent et fonctionnent les équipes de laïcs d'une zone pastorale.



Luc Marsolais, ptre

# LA J.O.C., C'EST PAS UN "RAPIDE"!

*"La J.O.C., c'est pas un train lancé à cent à l'heure, qui nous emporte... C'est une charette que vous poussez à coups d'épaulé".*

*Pêcheurs d'Hommes,  
Van Der Meersch, p. 312.*

A la demande de notre très dynamique Aumônier National, le P. Pelletier, je suis heureux d'écrire l'histoire de la section de Crabtree. Je le fais dans le but d'aider les aumôniers qui ont à fonder et de rendre hommage à la générosité de nos jeunes.

## Carte ouvrière

Crabtree est un petit village industriel à 80% ouvrier et à 20% agricole. Nos 80 jeunes de 15 à 25 ans travaillent au moulin à papier de la Westminster Paper. Le salaire de base est de \$1.60 l'heure. La semaine, de 40 heures. C'est dire que nos jeunes "roulent dans l'argent", et sont indépendants. Séparés de Joliette par 5 milles, de Montréal par 40, notre jeunesse se rend bien vite à ces endroits pour y dépenser son argent dans les loisirs commercialisés. Ici, aucun hôtel, ni théâtre.

Au moulin, le climat de moralité est assez bon. Jeunes, moins jeunes et hommes âgés travaillent ensemble dans les mêmes départements. Une quarantaine de filles complètent le nombre des 300 employés.

## Organisation sportive

Au point de vue sport, Crabtree jouit d'une bonne renommée dans toute la région, particulièrement au hockey et au base ball. Doté d'un arena, mis à notre disposition par la Compagnie, toute la saison d'hiver voit évoluer sur glace les amateurs divisés en 5 équipes: 3 juvéniles, 1 junior et 1 senior. Tous sont costumés aux frais de la Commissions des Loisirs. L'été favorise les amateurs de baseball et balle-molle. Nous avons vu jusqu'à trois équipes de balle-molle jouer trois soirs par semaine régulièrement. Depuis deux ans, nous avons même un club de football qui n'a pas eu grands succès jusqu'ici, faute de jeunes préparés et de moniteurs qualifiés.

Notre organisation sportive fait l'envie de bien des paroisses environnantes. Le succès vient du fait que notre population est unie et apporte beaucoup de ténacité dans la réalisation de ses projets. Pour n'apporter qu'une preuve à l'appui, l'été dernier, la Commission des Loisirs organise une kermesse pour les sports et le terrain de jeux. Recettes nettes: \$5000.00.

En dehors de leurs heures de travail, et particulièrement en fin de semaine, les jeunes s'organisent par groupes pour fréquenter hôtels, grills, clubs, cinémas, etc. Peu font des fréquentations sérieuses. Les autres dépendent leur paye et sont bien vite "cassés"... Quelques-uns iront jusqu'à emprunter pour les cigarettes et douceurs de la semaine, ou bien feront "marquer" au restaurant du moulin.

Voilà, en résumé, la situation de notre jeunesse au triple point de vue travail, loisirs et vie chrétienne. Voilà le terrain qui s'offre à la J.O.C.

## 1ère phase: Amitié

"Le sort de l'Action Catholique est entre les mains des prêtres", dit Pie XI. Aussi dès mon arrivée dans cette paroisse, il y a cinq ans, je me suis mis à l'oeuvre. Après avoir observé pendant quelques mois, j'ai cru découvrir chez quelques gars un certain besoin de se grouper. Dans quel but? Faire quelque chose pour les jeunes, organiser des soirées récréatives, histoire de montrer à la population que les jeunes sont capables de se grouiller... Le chef du groupe: Claude, dynamique et entreprenant.

## **2ème phase: Tentative d'organisation**

Après quelques rencontres, la première organisation fut décidée: un couronnement de reine. Georgette, qui deviendra l'année suivante présidente de la J.O.C.F., est choisie pour représenter la jeunesse. A l'occasion du couronnement, il y a soirée populaire avec danse dans la rue, et feu d'artifice. La population est satisfaite, et nos jeunes encouragés à renouveler l'initiative l'été suivant. L'aumônier est là pour les secourir.

Car toujours j'ai en vue la J.O.C., mais les gars ne mordent pas, alléguant que la J.O.C. ne prendrait pas dans la paroisse, que ça ferait peur aux jeunes, qu'il n'y aurait pas moyen de les accrocher avec cette étiquette à leurs yeux un peu vieillie et surtout sentant beaucoup la bondieuserie. On propose plutôt, en y tenant mordicus, le nom d'A.J.C., i.e. Association des Jeunes de Crabtree. Et l'été suivant le deuxième couronnement de reine, Prudentienne Ière, choisie la même année Reine de l'Apiculture pour toute la Province, se fait sous l'étiquette de l'A.J.C. Prudentienne est trésorière de la J.O.C.F.

## **3ème phase: Organisation définitive de la section**

Petit à petit l'oiseau fait son nid... Nos jeunes s'aiment davantage et se forment à des réalisations communes. Réal revient du Centre d'Entraînement de Duchesnay, et vend l'idée jociste qui s'établit pour de bon. Son "pep" est tel que l'année suivante, trois gars profiteront du Centre: Philippe, Guy et Michel. Aussi les jeunes organisent leur troisième couronnement de reine, Ghislaine Ière, secrétaire de la J.O.C.F., sous le patronage de la J.O.C. Les recettes du tirage monstre et de la soirée servent à l'achat de costumes pour football.

Le pèlerinage à Rome est dans l'air. J'y vois une merveilleuse occasion de donner à notre J.O.C. ce qui lui a manqué jusqu'ici, le caractère apostolique. Une fois convaincus, les jeunes s'y mettent... Une partie de cartes et un bingo règlent le problème financier: la population répond très généreusement. Claude, président, et Réal, trésorier, représentent la section à Rome, en août 1957.

La Fédé requiert les services de Claude. Philippe lui succède à la présidence, assisté de Michel, secrétaire, Réal, trés. et Guy, propagandiste, les quatre plus actifs de la section. Michel, à son retour de Duchesnay, rêve d'une équipe. Il multiplie les contacts et parvient à bâtir une équipe de 8 membres, avec réunion chaque semaine. Au bout de quelque temps les gars abandonnent, faute d'activités: trop d'étude, pas assez d'action.

## **Une découverte formidable**

Entre temps un gars vient me voir sous l'effet d'une peine d'amour... Chef naturel, depuis trois ans il fait une vie assez désordonnée... A la dernière retraite fermée organisée pour les jeunes de la paroisse, sa mère le supplie en pleurant d'y aller, et lui part en sacrant... Mais là, Dieu l'attend avec une grâce tellement forte qu'il ne peut y résister. Le bonheur revient dans son coeur. Désireux de faire partager son bonheur à ceux de sa gang, il travaille, contacte, prie met tout en oeuvre... mais constate qu'il est bien faible seul...

En effet Roch, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a entendu parler de la J.O.C. pour réaliser son idéal apostolique. J'avoue qu'au début je ne le prends donc un jour, à l'été 57', pour me raconter son histoire. Il veut la force de la JOC pour réaliser son idéal apostolique. J'avoue qu'au début je ne le prends pas au sérieux, me disant: s'il est sincère il m'en reparlera... Quatre mois passent... Aucun signe de vie... La J.O.C. organise la retraite fermée pour jeunes. On décide d'en confier la responsabilité à Roch qui accepte de bon cœur et obtient un beau succès. Roch est maintenant "embarqué" pour de bon...

## **Système "D"**

La Fédé et le National nous talonnent avec la formation des équipes. Les gars veulent bien, mais pas facile... Oh! voilà le moyen: un Système "D". On procède au partage des tâches: réserver le local, demander les conférenciers, les présenter, les remercier, amasser les cotisations, recruter les gars, préparer les questions pour les équipes, etc. autant de responsabilités qui permettront aux gars de mettre leurs talents au service des autres et qui nous facilitera la découverte d'autres chefs.

Le Système "D" groupe chaque semaine de 25 à 30 gars, pendant trois mois. La formule plait. Les participants n'ont pas froid aux yeux. Les questions abondent de même que les discussions, particulièrement dans les soirées où l'on aborde les sujets amour et fréquentations... Le Comité est tellement satisfait du succès qu'il décide de clôturer par la formation d'un Parlement avec ouverture de la "Session" devant le grand public. On veut montrer aux parents ce que fait la J.O.C.. Notre propagandiste, Guy, abat le gros de la besogne, secondé par les membres du Comité. Ceux en qui l'on découvre l'étoffe de chef sont choisis comme Ministres: Travail, Relations extérieures (fréquentations), Bien-Etre Social et Jeunesse (loisirs, culture), Finances (économie), et Chef de l'Opposition. Les autres seront Sous-Ministres ou Députés affectés à tel ou tel Ministère ou à l'Opposition. Chaque gars travaille fort avec son chef pour trouver la documentation et "brosser" son discours...

## **Ouverture du Parlement**

Le soir venu, devant un auditoire de 200 personnes, les 25 participants viennent prendre leur fauteuil à la Chambre. Jean-Paul Héту, ex-propagandiste national, agit comme Gouverneur Général et déclare la Session ouverte. Pendant une couple d'heures la discussion fait feu habilement menée par le Président de la Chambre, Guy. A maintes reprises l'Opposition fait des mises au point. Toutes les idées, principes, suggestions entendus pendant les cours reviennent sur le tapis, mais cette fois dans la bouche des gars eux-mêmes. Inutile de dire que le mot J.O.C. a sa place dans tous les discours. Notre but est atteint: faire connaître et aimer la JOC par les gars et leurs parents. Jean-Paul clôture la séance en communicant son feu apostolique à l'auditoire. Notre J.O.C. vient d'écrire une belle page de son histoire...

## Enfin les équipes

Et les équipes? Philippe donne sa démission comme président: son amour pour Marielle ne souffre plus de délai... Nul autre que Roch peut guider aussi bien la barque. Roch a fait ses preuves depuis six mois. Le Centre d'Entraînement auquel il vient de participer avec Pierre-Paul complète sa compréhension de la J.O.C.

Roch se met à l'oeuvre. "Pas d'équipe, pas de J.O.C., les gars", répète-t-il souvent. En octobre, un carrefour au Lac Ayotte réunit trio et chefs. Au programme: récollection, étude sur les équipes, responsabilité de chacune-activités de la Section pour les 6 mois à venir. La formule a tant lieu de plaire qu'on décide le jour même d'y revenir en mars.

Les chefs travaillent fort à bâtir leur équipe. Maurice soutient l'attention et l'activité de ses 7 gars avec la Caisse de Prévoyance. Le Trésor de la J.O.C. de Crabtree. Fondée en juillet 58, notre Caisse compte maintenant 70 gars et 25 filles, la J.O.C.F. s'est jointe en janvier 59), avec un montant total de \$4000.00, un an après sa fondation. Dernièrement un jeune retirait un chèque de \$350.00 en vue de son mariage prochain.

Guy stimule les siens avec l'organisation des sports pour jeunes.

Emile chargé du J.O. réussit avec ses gars à vendre 50 exemplaires par mois.

Pierre-Paul, athlète averti, se voit confier l'ouverture du studio de culture physique au sous-sol du Club gracieusement mis à notre disposition à la demande de la J.O.C.

Louis-Jacques demeure en dehors du village. Son équipe est chargée du sport pour les gars de son coin. Avec ses 8 équipiers, il réussit à organiser un club de hockey, chose tout-à-fait nouvelle en campagne. Louis-Jacques a beaucoup de mérite, car ce n'était pas facile.

Réal vient d'être remplacé par Serge comme trésorier pour former à son tour une sixième équipe.

A date la section compte donc 5 équipes formées, 1 en formation: 20 membres nationaux, 22 locaux. Chaque équipe se distingue par sa responsabilité, son nom son cri de ralliement, son chant et son mot-de-passe secret. On peut dire que tous les gars de la paroisse sont influencés par la J.O.C.

## Un local où les gars se sentent chez eux

Depuis bientôt deux ans la J.O.C. possède son local où tous les jeunes travailleurs sont les bienvenus. Les gars y ont contribué en effectuant la peinture. Au mur: crucifix, grande prière jociste, babillard, carte ouvrière, tableau des équipes, photo de Cardijn, drapeau, armoires pour secrétaire et trésorier. Les jocistes trouvant les chaises pliantes un peu dures... le Comité décide l'achat d'un chesterfield usagé pour les moments de détente. M. le Curé, gagné 100% à la cause, use de son influence auprès des marguilliers pour nous obtenir ces chaises plus confortables. Au dire des gars un téléphone serait bien utile pour les contacts... Et voilà l'appareil installé. Dernièrement, un tronc s'est fixé au mur, non pour un fonds de pension, mais de solidarité. Les pays pauvres en profiteront.

## **Discipline**

Roch a su mettre plus de discipline au Comité qui réunit tous les lundis soir trio et chefs d'équipes. Chaque membre occupe toujours la même place autour de la table. On ne fume pas, sauf pendant le dix minutes de "break off", histoire de fortifier notre apostolat par la souffrance. A tour de rôle les chefs sont invités à faire la préparation de la réunion d'équipe et à l'inscrire dans un cahier spécial.

## **Initiation secrète**

Au printemps dernier, 10 membres locaux sont initiés au National. Le Comité veut qu'ils s'en rappellent... Aussi après l'initiation habituelle précédée d'une récollection, vient la partie secrète. Chaque nouvel initié doit subir les trois épreuves: J.—O.—C. Un lunch favorise l'occasion d'inviter les nouveaux initiés à donner leurs impressions... Soirée inoubliable! au dire de tous.

## **Cours de personnalité**

A quoi intéresser nos gars au cours du printemps? Le carrefour d'octobre avait décidé deux activités: une partie de sucre et un cours de personnalité. Quelques mots sur cette dernière activité.

La J.O.C. est à la fois: une école de formation, un réseau de services et un corps représentatif. Gardant toujours en vue ces trois aspects, le Comité croit que le Cours Diplomatique Junior répond à ces trois points: le Jeune Travailleur connaîtra mieux la J.O.C. Il profitera à bon compte d'un service trop dispendieux pour ses moyens. Enfin, il apprendra à représenter beaucoup mieux la J.O.C. par la maîtrise de la parole en public.

Bernard et Marcel, diplômés de l'Institut Roy, deux jeunes bien sympathiques au mouvement, acceptent d'agir comme moniteurs. La propagande faite, 25 jeunes s'inscrivent, moyennant un dollar de cotisation.

Les progrès réalisés par nos gars sont si épatants qu'on décide de clôturer la série par un cours publique. J.O.C.T. présente une soirée à la T.V. Chaque programme, bien minuté, s.v.p. a son réalisateur responsable, comme en témoigne le programme imprimé. En tout: 2 hres de jeu. Tous y passent et s'en tirent, sans exception, avec un brio qui a lieu de surprendre les 300 personnes présentes. Les jours suivants, on ne parle que de la soirée des jeunes...

## **Le comité du réveil syndical**

Pour faire suite à l'étude sur les conditions physiques du corps au travail, la section vient de former le C.R.S. dans le but d'intéresser davantage les jeunes à leur Syndicat. Habituellement la présence aux assemblées générales de l'Union est d'environ 25 personnes. A l'assemblée qui suit la formation du C.R.S.: 112 présences. Causes: Pancartes, téléphones (chaque membre est appelé), annonce avec haut-parleur, etc. Par la voix de son président, Pierre-Paul, le C.R.S. demande la formation d'un Comité d'Education au sein du Syndicat. Ce Comité est en voie de formation.

## Perpétuel recommencement

C'est là une difficulté inhérente à tous les mouvements de jeunesse. Aussi faut-il que l'aumônier insiste beaucoup sur la formation au sein des équipes de chefs qui assureront la relève. En moins de 4 ans, nous en sommes à notre 5ème président. La Fédé requiert tour à tour les services de Claude, Roch et Michel. Maurice succède à Roch, mais à son tour il nous quitte pour "une meilleure part". Nous en sommes aussi à notre 4ème secrétaire et à notre 3ème trésorier.

Cette formation nous la faisons en donnant à chaque équipier une responsabilité: v.g. assistant du chef, trésorier, secrétaire, téléphoniste, vente du J.O., collecteur pour la Caisse de Prévoyance, etc. Il faut à tout prix que nos jocistes aient quelque chose à faire. C'est le moyen par excellence de les intéresser.

## Evolution

Vous serez peut-être tenté de dire: c'est beau tout ça, oui, mais la J.O.C. a-t-elle changé quelque chose dans la vie des gars? Quelques faits prouvent que oui.

- Je pourrais vous nommer au moins 8 gars qui ne sacrent plus et qui tentent d'améliorer leurs compagnons de travail sur ce point. Un homme marié m'a avoué qu'il ne "s'échappe" plus grâce au bon exemple d'un jociste.
- un gars s'apportait souvent une caisse de bière à l'ouvrage. Il est Lacordaire maintenant.
- Un chef pousse son zèle jusqu'à aller réveiller ses gars pour la réunion.
- A la messe de 5 hres, pendant le carême, une forte propagande jociste amène un grand nombre de jeunes.
- Plusieurs jeunes font de louables efforts pour mettre le bon Dieu dans leurs fréquentations. Auparavant, tous les genres de baisers leur étaient permis...
- 6 jocistes m'amènent leur "chum" pour mettre ordre à leur conscience.
- 35 gars, au printemps, participent à la retraite fermée prêchée par le P. Pelletier. Au dire du Directeur de la Maison Querbes, le groupe est remarquable par sa piété et sa discipline.
- 12 jocistes sont heureux d'être choisis comme apôtres, le jeudi saint, pour le lavement des pieds.
- Chef de Police: "Voulez-vous bien me dire, M. l'abbé, qu'est-ce que vous avez fait aux gars? Ils ne sont plus les mêmes".
- Tous les membres du Comité (10) donnent en entier leur "Journée de salaire", à l'occasion de la journée de la J.O.C. canadienne, le 1er mai.
- A chaque réunion du Comité, à tour de rôle, les gars répondent humblement et franchement à l'examen du président sur l'observance des points du militant.
- Au moins 6 jocistes communient tous les dimanches.
- Les gars du Comité trouvent maintenant normal de venir voir l'aumônier pour la direction apostolique et spirituelle au moins une fois par mois.

- Combien de fois des paroissiens m'ont fait part du changement opéré chez les gars en général, ou chez tel gars en particulier, par le mouvement.
- Dernièrement, l'Aumônier National demandait à un de nos jocistes, parfait athlète: "La J.O.C. n'a pas dû te montrer à travailler, ni comment jouer. Qu'est-ce qu'elle t'a donné, alors?" — "La J.O.C. m'a donné de l'idéal et m'a appris à penser aux autres".

## **J.O.C. MISSIONNAIRE**

Trois de nos gars viennent de laisser leur position au moulin, et va sans dire... leur salaire d'environ \$75.00 par semaine.

Guy Desrosiers est, depuis septembre, responsable de la Culture Ouvrière, à la Centrale Nationale.

Roch Desrosier (frère de Guy), président de la Fédé Joliette, et Maurice Lajoie, président local, travaillent maintenant à Baie-Comeau, dans le but d'organiser la JOC là-bas. S'ils réussissent, leur idéal les mènera plus loin...

Qu'est-ce qui a contribué à donner cet élan missionnaire à nos gars? Plusieurs facteurs: Journées d'étude sur le plan fédéral; Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs, sur le plan national; Semaine Internationale. Ces différentes activités ont fait prendre conscience à nos jeunes de leur appartenance à un tout qui s'appelle Eglise, Corps Mystique du Christ, et qu'un vrai jociste doit ouvrir son cœur aux besoins et aux misères physiques et morales de tous les jeunes travailleurs, qu'ils soient de sa section, sa fédération, son pays ou d'un autre pays.

Les quelques visites du Père Pelletier chez-nous, de même que la retraite fermée qu'il a prêchée à nos gars le printemps dernier, ont contribué pour beaucoup. Le Père a insisté à maintes reprises sur la nécessité de se détacher de leur confort, sur l'obligation de penser aux autres: "Crabtree est un petit coin protégé d'une façon spéciale par la Providence. Pas de chômage, de bons salaires, une organisation sportive qui protège la jeunesse; vous avez reçu beaucoup. Le Seigneur vous demandera en proportion. Vous devez nous préparer des chefs. Nous viendrons vous visiter"... Et l'idée faisait son chemin.

Tout dernièrement, l'abbé Soares, qui vient d'être nommé par son Evêque, aumônier jociste du diocèse de São Luis au Brésil, a passé une partie de la S.N.J.T. chez nous. Avec l'ardeur qu'on lui connaît, il a parlé des besoins de son pays et du magnifique champ d'apostolat qui s'offre à la générosité des jocistes.

Bernard Akakpo, africain, n'a pas manqué à son tour de placer les gars devant leurs responsabilités de fils de Dieu.

Ce sont là autant de cordes qui ont joué en faveur de cet esprit catholique.

## **La part du Fédéral**

La J.O.C. a comme base la section avec ses équipes. Mais je me demande quelle serait la force des sections s'il n'y avait pas à leur tête une fédération qui les assure continuellement de ses directives, conseils, aides de toutes sortes. Notre section existerait-elle encore si la Fédé de Joliette n'avait pas été là? Non. Bien plus, elle n'aurait même pas vu le jour.

Un membre de la Fédé nous visite régulièrement. Tous les trois mois, le Comité est invité à participer à une journée d'étude au cours de laquelle prennent place une récollection et la messe communautaire.

Les fréquentes réunions d'aumôniers ont le don de nous tenir toujours en haleine.

Chaque année le congrès de chefs ajoute à la formation de nos militants. Ceux qui ont la générosité d'y participer en reviennent toujours "repeppés".

Oui, l'espace manque ici pour dire tout ce que nous devons à la Fédé et à son aumônier de grande expérience; l'abbé A. Breault s'est toujours prêté de bon coeur et avec joie à répondre à nos nombreuses invitations.

### **La part du National**

Avec le J.O. (journal) et le B.D.C. (bulletin des chefs), l'influence du National est permanente. Ces deux publications alimentent nos Equipes et le Comité.

Pendant, je crois que ce qui a contribué le plus à former nos gars et même l'aumônier, c'est le Centre d'Entraînement à Duchesnay. Vous décrire le Centre? Impossible. Il faut le vivre.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'élan donné à nos jeunes par les visites tant de l'Aumônier que des dirigeants. J'ose même dire que nous avons été privilégiés sur ce point.

### **La part de l'aumônier**

Au début je n'étais pas accepté des gars. Ils avaient peur de moi... Ils me l'avouent maintenant. C'est au Système "D" qu'ils ont découvert que je n'étais pas celui qu'ils croyaient. J'ai participé à toutes les réunions avec beaucoup d'entrain, sachant discuter avec eux, rire avec eux, sans jamais pour autant cesser d'être prêtre. Après les rencontres, souvent la discussion se continuait au restaurant, tout en prenant un café. Ça eut lieu de leur plaire, et ils ont vu que j'étais plus près d'eux, moins sévère... qu'ils le pensaient, m'intéressant à tous leurs problèmes.

Si j'avais à recommencer, j'essaierais dès le début de cotoyer les gars là où ils ont l'habitude de se rencontrer, i.e. au restaurant, à la salle de billard. Je tâcherais dès le début d'être moins autoritaire et plus conciliant, n'est-ce pas un peu un défaut chez-nous, prêtres, de ne pas compter assez sur le temps pour opérer la transformation dans les âmes qui nous sont confiées?

### **Disponibilité**

Je fais tout mon possible pour être au service des gars, en tout temps, même si cela m'occasionne de gros sacrifices parfois et des veilles prolongées

### **Tenacité**

Les deux premières années ont été dures; les résultats peu encourageants. Les gars semblaient suivre parce que l'aumônier, disons le mot, les entraînaient. "Si le grain de blé que l'on jette en terre, ne consent pas à mourir, il ne

peut pas porter de fruit." Cette parole du Maître me stimulait. Et je me disais: tant qu'il y aura un espoir, ce n'est pas l'aumônier qui flanchera le premier.

### **Entre eux, par eux, pour eux**

J'ai toujours essayé de respecter ce principe jociste, me limitant à mon rôle d'animateur. Oh! sans doute, au début j'ai dû parfois suppléer; cela s'imposait: nos gars n'étaient pas assez formés pour prendre toutes les initiatives qui s'imposaient. Maintenant, i.e. depuis l'arrivée de Roch à la présidence (Roch fut le 3ème président), la section va à son allure normale.

Tout ce que les gars sont capables de faire, je le leur laisse faire. Je préfère qu'ils le fassent en se trompant que de ne pas le faire du tout. Quand il y a des gaffes, je les souligne au président, dans notre entrevue d'une demi-heure chaque semaine, avant le Comité. Lui fait les remarques qui s'imposent.

Aux réunions, ce n'est pas l'aumônier qui dirige, mais le président. "L'abbé, avez-vous quelque chose à ajouter?" A cette invitation, s'il y a lieu, je compléterai ou ferai les mises au point qui s'imposent. Pendant l'étude religieuse surtout, les gars me posent des questions ou objections qu'ils entendent couramment. Je commence d'abord par essayer de leur faire trouver la réponse ou la solution. Même en direction spirituelle, je me garde d'imposer la solution aux problèmes du gars. Je m'efforce de garder la même tactique.

### **Deo Gratias!**

"L'homme s'agite et Dieu le mène". Il est certain que j'ai dû faire ma part, ... "Deus autem incrementum dedit."

Je remercie le Seigneur, car je considère comme une grande grâce celle d'être aumônier jociste. Quelle formation cet apostolat auprès des jeunes peut donner!

A tous ceux qui sont en face d'une fondation de section, ou encore aux prises avec les difficultés d'une section à ses débuts, je leur dis: Courage. Est-ce que ce ne sont pas les fondations d'une maison qui exigent le travail plus dur? Il ne faudrait pas que l'on puisse mériter ce reproche de la Sainte Ecriture: "Les petits ont demandé du pain, mais il n'y avait personne pour leur en préparer."

# **SOCIOLOGIE RELIGIEUSE ET ESPRIT MISSIONNAIRE**

Deux articles précédents ont rattaché la sociologie religieuse d'abord à un sens aigu du caractère social de l'Eglise et puis, à une saine réaction d'objectivité et de réalisme devant les aspects terrestres de Sa mission. Le présent article voudrait souligner le rapport étroit qui subsiste actuellement entre la sociologie religieuse et une action pastorale franchement dynamique, d'esprit missionnaire.

## **INTERPRETATION DU RELIGIEUX ET DU SOCIAL**

On dirait vraiment que ces deux réalités ont été taillées sur mesure l'une pour l'autre. D'une part, en effet, une étude sérieuse et objective des rouages sociaux d'une paroisse, d'un diocèse ou de toute autre organisation religieuse mène tout naturellement un apôtre tant soit peu lucide à une vue à la fois plus détaillée et compréhensive du milieu dans lequel s'effectue son travail pastoral. Une telle étude délimite à ses yeux les données sociales les plus importantes de la vie religieuse dont il a charge et lui montre du doigt, pour ainsi dire, les traits particuliers qu'elles impriment sur sa physionomie. Par le fait même, elle le pousse à une pastorale plus ordonnée et subtile, plus dynamique et missionnaire.

D'autre part, l'apôtre zélé qui entreprend courageusement d'insuffler la vie chrétienne dans toutes les parties de la société se voit comme porté spontanément à recourir à la sociologie religieuse comme à un adjuvant précieux dans sa tâche d'évangélisation. La raison en est bien simple. Un prêtre imbu de la mentalité missionnaire ne sait pas restreindre son activité uniquement aux "âmes pieuses" de son troupeau, à celles qui lui procurent consolation et réconfort. Il refuse de se barricader dans la sacristie ou le presbytère. Il ne veut pas se contenter de pratiquer le simple apostolat de la "réponse aux appels", apostolat qui, en fait, néglige souvent de ré-

pondre à l'Appel fondamental du Christ. Au contraire, l'apôtre digne de ce nom court au-devant de son monde, affronte crânement les situations et les événements. Il tend de toutes ses forces à répandre le christianisme au dehors, à l'installer au cœur des individus et des institutions.

Or, il est impossible de s'aventurer ainsi dans la christianisation du monde sans se heurter infailliblement à de multiples structures sociales qui conditionnent, pour ne pas dire compromettent, à un haut degré l'état de la religion. Comment en tenir compte, dès lors, sans une franche ouverture d'esprit aux problèmes que soulève cette interprétation constante du religieux et du social? En d'autres termes, serait-il possible, à l'heure actuelle, qu'un authentique esprit missionnaire anime un prêtre qui bouderait, ou même tout simplement ignorerait les apports de la sociologie religieuse?

## **ET RESTAURATION DANS LE CHRIST**

La question mérite certainement d'être posée, d'autant plus qu'une des caractéristiques de notre civilisation consiste précisément dans la "désacralisation" des institutions et organismes sociaux, amenant ainsi des formes nouvelles et plus complexes de relations entre vie religieuse et sociale. Dans un tel contexte, la sociologie religieuse doit plus que jamais marcher la main dans la main avec l'esprit missionnaire qui, par dynamisme interne, tend à se préoccuper bien plus de la christianisation d'un milieu culturel et de l'organisation d'une vie catholique sociale, que de la conversion des individus comme tels. Etre apôtre et missionnaire, présentement, c'est donc, d'une façon spéciale, se mesurer bravement aux conditions socio-religieuses de déchristianisation qui nous entourent et tenter loyalement de les restaurer dans le Christ, selon le programme hardi tracé par les cinq derniers grands Pontifes. Autant dire que c'est être activement sympathique à la cause de la sociologie religieuse!

## **SOUFFLE MISSIONNAIRE DES MOUVEMENTS D'A. C.**

Il n'est peut-être pas vain, à ce propos, de relever l'action prépondérante de divers mouvements apostoliques dans le développement de la sociologie religieuse en France et en Belgique. Si des universitaires de la trempe du professeur LeBras à Paris et du chanoine Leclercq à Louvain ont contribué énormément à l'origine et à l'expansion de la sociologie religieuse dans leur pays respectif, il ne faudrait tout de même pas oublier la part décisive qu'y ont prise par exemple les groupements d'Action catholique. Par leur sens du concret, l'application soutenue de leur formule "Voir, Juger, Agir", leur vif intérêt à la réforme des structures et milieux sociaux, leur usage effectif, si imparfait et limité fût-il, des méthodes d'enquête sociale, ces mouvements d'Action catholique ont non seulement, de façon merveilleuse, disposé les esprits à accueillir la sociologie religieuse mais ont encore fourni un exemple entraînant des nombreux bienfaits de son utilisation au service d'un apostolat d'inspiration missionnaire. Pour tout dire, ce n'est pas par hasard, à mon sens, que la sociologie religieuse

européenne, pour une bonne part, a grandi dans un climat de renouveau missionnaire, créé, du moins en France, par l'Action catholique, les Missions de France et les multiples mouvements de prédication, de liturgie et d'apostolat auprès de la masse ouvrière. La magnifique réponse au cri d'alarme lancé par l'abbé Godin: France, pays de mission? et le progrès rapide de la sociologie religieuse ne me semblent pas deux phénomènes parallèles, étrangers l'un à l'autre.

## LA RELIGION DES CANADIENS FRANCAIS

Ce qui apparaît clairement en Europe s'esquisse lentement chez nous. La sociologie religieuse canadienne-française commence à percer l'écorce d'une pastorale de type paysan, quelque peu durcie par l'habitude des comportements routiniers. On réalise de plus en plus, et fort heureusement, que la religion des Canadiens-français s'inscrit au coeur d'une société autrement plus élaborée et complexe qu'au temps de la Conquête; qu'elle se vit dans un pays où l'économie, dirigée et planifiée à un rythme croissant, envahit à peu près tous les secteurs de l'activité humaine pour y occuper bien souvent la place d'honneur et y prendre la part du lion. On devient aussi de plus en plus sensible au fait que notre religion évolue dans une société où l'action et l'influence de l'Etat sur les comportements extérieurs et des décisions intimes des citoyens grandissent à une allure trop rapide, non pas tant à cause d'une politique délibérément socialisante que sous l'effet d'une exploitation à des fins mesquines et partisans de l'inertie et de l'incivisme des nôtres. On s'émeut à la vue d'une société qui ne forme plus un tout homogène, une sorte de bloc monolithique, mais qui se brise et s'atomise continuellement, s'étage en divers paliers sociaux, se ramifie en de multiples professions avec chacune leurs intérêts particuliers, leur manière propre d'envisager et de vivre le christianisme. Devant un tel brassage et chambardement social, qui oserait affirmer, sous la raison spéculaire que le surnaturel est distinct du profane, que notre vie chrétienne ne s'en trouve profondément affectée et transformée?

On l'a bien comprise, cette involution du religieux et du social, dans certains diocèses de chez nous où l'on s'est efforcé d'employer toutes les techniques et ressources modernes, en vue de prospecter les différentes couches sociales qui composent le sol catholique de ces territoires et d'assurer ainsi une insémination du message évangélique plus adaptée à leurs besoins et capacités de réception. Mgr Carter, entre autres, dans son diocèse de Sault Sainte-Marie, vient d'en offrir un témoignage splendide, en organisant, au début de cette année, une vaste "family life survey" qui, malgré ses imperfections réelles, avouées du reste en toute probité, s'est mise audacieusement à l'étude de la famille catholique dans ses nombreuses relations avec les autres institutions et groupements sociaux. C'est ainsi qu'un échantillon de 16 paroisses, représentatif de tout le diocèse, a permis d'amasser sur la vie de la famille catholique une somme incalculable d'informations provenant de 950 couples, 55 prêtres, 16 curés, 29 médecins, 202 professeurs d'écoles élémentaires et secondaires, 569 étudiants de 19 écoles, 35 institutrices de 1ère année et 21 travailleurs sociaux.

## **EVEIL DE LA SOCIOLOGIE RELIGIEUSE ET J.O.C.**

Dans cet éveil prometteur de la sociologie religieuse, notre J.O.C. canadienne, comme celle de France, a joué un rôle inappréciable. On ne surestimerait jamais, je crois, la valeur de témoignage des enquêtes fréquemment menées par la J.O.C. auprès des jeunes travailleurs et travailleuses de notre pays et présentées au grand public avec franchise, courage et sens de l'opportunité. Elles ont sûrement dessillé les yeux d'un bon nombre de pasteurs, de chefs sociaux et d'éducateurs. Elles ont sonné l'alarme auprès des parents et invité plusieurs autres groupements à se convaincre eux-mêmes, par la pratique, des sérieux avantages d'un "Voir" brutalement réaliste pour fonder un "Agir" vraiment efficace.

### **UN EXEMPLE D'INVESTIGATION POUR LE MONDE ETUDIANT**

Toutefois, les chantiers de la sociologie religieuse ne font que s'ouvrir dans notre coin de pays. Bien des enchevêtrements socio-religieux attendent encore d'être démêlés, bien des comportements sociaux, d'être scrutés avec attention. Je songe, par exemple, au travail que pourraient accomplir en ce sens nos collègues classiques et universités. Maintenant qu'on semble vouloir, en haut lieu politique, traiter la cause de l'éducation secondaire et universitaire avec un peu plus d'égards et de largeur de vues, il serait à souhaiter que ces collègues et universités s'emploient encore davantage à rompre leurs élèves à des travaux personnels de caractère sérieux et pratique, à du véritable "field work", dans ce domaine des sciences sociales. Les étudiants auraient ainsi chance de parfaire leur formation intellectuelle. En même temps, ils pourraient intensifier leur désir d'apostolat, fondé qu'il serait, désormais, sur une connaissance plus directe et réaliste du milieu catholique dans lequel ils baignent. Qu'est-ce qui empêcherait, par exemple, qu'un certain nombre d'étudiants des classes supérieures, parmi les plus doués et appliqués, entreprennent, sous la direction d'un guide éclairé, une étude sérieuse du problème de la délinquance juvénile dans la localité ou région de leur collège, et que, sur les données de cette enquête, ils s'essaient à y trouver des solutions humaines et chrétiennes? Je gage que le souffle apostolique de nos collégiens aurait de quoi se ranimer! Et l'on ne sacrifierait pas pour autant, bien au contraire, à cette manie d'anti-intellectualisme de certains apôtres et éducateurs. On s'est tellement plu, parfois, à souligner fortement la distinction entre éducation et instruction, à mettre en regard, sinon en opposition, bonté morale et culture de l'esprit, qu'on en est venu à ne plus voir pratiquement la possibilité d'un comportement vertueux et apostolique dans l'exercice même d'une activité à prédominance intellectuelle. Pourtant, rien n'empêche qu'elle ne le soit!

C'est ainsi que des enquêtes sociales, conduites par nos collégiens et universitaires sur différents aspects moraux et religieux de notre société, pourraient revaloriser, à leurs yeux comme à ceux du clergé, la notion d'apostolat étudiant, bien souvent étriquée et artificielle, en raison d'une perspective trop étroite, réduite aux seuls quatre murs du collège. En per-

mettant à l'étudiant de se livrer à l'apostolat, non seulement à l'intérieur de son propre milieu, mais surtout à l'extérieur, au sein même des structures sociales où il est appelé à vivre, et non seulement dans l'accomplissement de "bonnes oeuvres", mais encore plus dans une activité de type intellectuel, on facilitera d'autant chez lui, l'oeuvre de la synthèse vivante qui doit s'opérer entre son intelligence et sa volonté, entre ses activités d'étudiant et son orientation apostolique. Peut-être aussi qu'on le mûrira plus naturellement, puisqu'on le fera entrer en contact personnel, à titre même d'étudiant, avec les misères sociales qui l'environnent et qu'on lui fournira l'occasion d'assumer les responsabilités intellectuelles qui lui incombent vis-à-vis de toute la société. Des remarques analogues pourraient s'appliquer aux grands séminaires et scolasticats; c'est un sujet que j'espère traiter plus tard.

En guise de conclusion, qu'on me passe cette question: serait-ce par hasard à cause d'une peur instinctive d'envisager notre catholicisme tel qu'il est, ou encore par désir de rester confortablement assis dans le fauteuil capitonné du "statu quo", si certains prêtres, parfois, répugnent si fortement à l'utilisation de la sociologie religieuse aux tâches d'évangélisation, ou si d'autres, encore plus nombreux, affichent une indifférence hautaine à son endroit? L'interrogation ne manque certes pas de pertinence, à une période où le mouvement de sociologie religieuse se conjugue si intimement à un remarquable effort missionnaire.

*Notre ministère devient chaque jour plus difficile, car il n'est plus question de former des chrétiens en série, mais il faut, soit par des institutions, soit par des contacts individuels, exercer une influence sur chaque fidèle afin de développer son jugement pratique pour qu'il puisse résister aux pressions qui s'exercent sur lui et qui l'enferment dans un certain déterminisme.*

Car. Léger — Lettre du 11 nov. 1959

*Etre celui qui allume les lampes de tabernacle, celui qui les allume, les entretient et veille sur elles....*

Père Albert Peyrignère

## La messe dans la vie du militant

### INTRODUCTION

Le militant doit mettre la messe dans sa vie. La messe est essentiellement liée à la vie. Elle doit être l'expression d'une charité vraie, elle demande suite, elle provoque des conséquences, elle entraîne à l'action.

Trop de militants hélas, sont enclins à séparer la messe de leur vie de tous les jours. En agissant ainsi, ils laissent de côté l'aliment le plus précieux pour leur vie militante. La messe du militant doit avoir des racines. Elle doit se préparer dans toutes les activités de sa vie quotidienne. Sans racines, la messe sera une cérémonie vide. La messe doit de plus produire des fruits. Le militant apporte sa vie au Christ. Le Christ entraîne cette vie dans l'offrande de Sa propre vie. Fort de cette union qui se réalise à la communion, le militant pourra espérer être un véritable témoin du Christ. *Ite missa est.* Allez porter le Christ dans la vie de tous les jours.

### PLAN DE RECOLLECTION

Avant de donner les conclusions, nous pouvons faire discuter les militants sur les questions suivantes :

- Quelle est la meilleure façon de préparer notre messe ?
- Quelle est la meilleure façon de participer à la messe ?
- Quelle est la meilleure façon de vivre notre messe ?

## 1 — NOUS VENONS A LA MESSE

Si nous sommes rassemblés pour célébrer la messe, si nous formons un "sacerdoce saint", c'est que nous avons été purifiés par notre baptême et qu'il nous a fait renaître en "peuple de Dieu". Nous sommes unis les uns aux autres. La messe rassemble la communauté des baptisés. C'est une grande assemblée de toute l'Eglise. Il y a le Christ, le Chef. Il y a le prêtre, le ministre qui agit au nom du Christ et qui est le chef de la prière. Il y a les militants qui restent unis à tous les baptisés même absents.

"...Nous vous les offrons pour votre Ste Eglise Catholique... et aussi pour votre serviteur, Notre Pape..., pour notre évêque et pour tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

"Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes ainsi que de tous les chrétiens ici rassemblés, dont vous connaissez la foi et l'attachement." (Canon de la messe.)

## 2 — QU'EST-CE QUE NOUS DISONS A LA MESSE?

A la messe, tous ensemble par l'intermédiaire du prêtre, chef de la prière, nous parlons à Dieu.

Nous nous humilions devant Dieu: Je confesse à Dieu tout-

puissant, etc.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Nous glorifions Dieu: "Gloire à Dieu dans le ciel et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." etc., "Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu des puissances célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux."

Nous prions pour toute l'assemblée: "Seigneur, que votre grâce vienne au-devant de nous.

Que toujours elle nous accompagne et nous porte à faire le bien. Nous vous en prions par N.S."

(Collecte du 16ième dim. après Pentecôte)

Nous professons notre foi et nous proclamons les grandeurs divines. (Credo)

### 3 — QU'EST-CE QUE NOUS FAISONS A LA MESSE?

A la messe NOUS OFFRONS. Le soir du Jeudi-Saint, Notre-Seigneur prit du pain et du vin et les offrit à Son Père. Nous devons nous aussi offrir le pain et le vin avec le prêtre, pour nos frères chrétiens. Nous nous offrons aussi nous-mêmes au Père. Nous offrons notre travail, nos souffrances, nos joies, nos efforts, notre vie tout entière.

A la messe notre vie est consacrée dans le Christ.

Le prêtre, au nom du Christ, consacre le pain et le vin. Nous adorons le Corps et le Sang du Christ et nous voulons "consacrer" notre vie, c'est-à-dire transformer notre vie purement humaine en une vie vraiment divine.

A la messe NOUS COMMUNIONS. Nous recevons le corps et le sang du Christ qui nous transforme en Lui. Communier c'est avant tout communier aux admirables dispositions de l'âme du Christ, dispositions de renoncement et d'amour pour Dieu et nos frères.

### 4 — QU'EST-CE QUE NOUS FAISONS APRES LA MESSE?

a) **Après la messe notre assemblée continue:** La communauté des hommes qui s'est groupée autour de l'autel se retrouve dans la vie de tous les jours. Il y a la communauté familiale qui exige l'amour d'un père et d'une mère qui appelle l'amour des enfants. Il y a la communauté du travail qui appelle la solidarité de ceux qui peinent pour gagner leur pain de tous les jours. Il y a la grande communauté humaine qui nous invite à ouvrir notre coeur à la dimension du monde. Allez la messe est dite. Mais la vie commence. Et l'esprit qui a présidé à notre participation au même sacrifice, pourquoi ne se continuerait-il pas dans la vie? Le militant ne doit pas changer de coeur en quittant l'église.

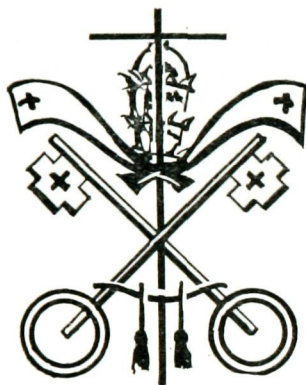
b) **Après la messe notre prière continue:** A la messe notre prière s'est élevée avec le Christ jusqu'au Père. Cet élan vers Dieu, il doit demeurer avec nous et nous suivre partout où

nous sommes. Que notre travail, que nos peines et nos joies, soient accrochées au mouvement de glorification de la messe. "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." "Chez les juifs, pour prier, il fallait monter au temple, avoir du bois et du feu sous la main, accomplir beaucoup de prescriptions. Ici rien de pareil. Rien n'empêche une femme en faisant son ménage, d'élever sa pensée vers le ciel et d'invoquer Dieu avec ferveur. Rien n'empêche un homme qui vient sur la place publique ou qui voyage seul de prier avec ferveur... l'endroit ne fait pas honte à Dieu." (St-Jean Chrisostome).

c) **Après la messe notre action continue:** A la messe nous avons communiqué au Christ le Sauveur du monde. Or tout en étant cause totale du salut universel, le Christ a voulu que nous coopérions à répandre son oeuvre de salut. C'est le Christ qui sauve mais le monde ne sera pas sauvé sans nous. La messe doit être pour nous, militants, un véritable stimulant de notre zèle apostolique. Frères du Christ par le baptême, nous revenons nous unir sacramentellement au Christ pour répondre plus adéquatement à notre rôle d'apôtre. Il nous faut agir comme le Christ. Il faut qu'Il soit pour nous un modèle. Que nous sachions toujours modeler nos oeuvres selon son Esprit. "Car ceux que d'avance Il a discernés. Il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils." (Rom. 8, 29.)

Il faut aussi qu'à la suite du Christ, nous sachions être au service de nos frères. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". (Jean XV, 13.)

**CONCLUSION:** Nous qui célébrons la messe, il faut faire la messe dans notre vie. La messe sera le ferment de notre apostolat. Elle nous engagera à prendre nos responsabilités, elle nous lancera à la recherche de nos frères, elle mettra en nous la flamme de l'amour dont s'est consummé le Coeur du Christ. Dans sa dernière prière, Jésus disait: "Qu'ils soient un, afin que le monde sache que Vous M'avez envoyé". Notre unité, notre charité, voilà le signe de la présence de Dieu, le signe du salut du monde.



**Directives  
pontificales  
à la Semaine  
sociale d'Italie**

septembre 1959

# *L'Utilisation des loisirs sur le plan religieux*

*Mais ces loisirs doivent être utilisés spécialement sur le plan de la vie religieuse, car celle-ci entre, non pas comme une simple composante, mais comme un élément fondamental dans le développement méthodique et complet de la personne humaine. Malheureusement, c'est de l'affaiblissement même du sentiment religieux que découlent, comme d'une source principale, cet esprit de jouissance et ce contraste frappant entre le progrès technique et la pauvreté spirituelle de notre époque, qui pourrait faire des loisirs un grave danger moral. Et sur ce point important, les catholiques peuvent et doivent apporter une contribution décisive et irremplaçable.*

*Si, ensuite, on réfléchit aux manifestations les plus caractéristiques du désarroi spirituel actuel, il ne sera pas difficile de découvrir vers quelle direction devra principalement s'orienter cette activité.*

*Tout d'abord, la plus grande disponibilité de temps libre devra être utilisée au profit d'une instruction religieuse plus complète et plus adaptée aux besoins du jour. Il serait en effet dangereux de développer constamment toutes les autres connaissances, alors que le patrimoine religieux demeure inchangé comme au temps de la première enfance (cf discours de Pie XII aux étudiants des écoles secondaires d'Etat de Rome, 24 mars 1957).*

*Il faut ensuite prendre l'engagement de garantir le temps qui doit être consacré aux pratiques du culte et, en particulier, redonner leur véritable aspect aux jours fériés, de manière que ceux-ci ne se réduisent pas, comme il arrive, hélas! bien souvent aujourd'hui, à des journées de dissipation; de manière aussi qu'ils n'aient pas simplement ou surtout le caractère de journées de repos, mais qu'ils soient aussi considérés et vécus comme "le jour du Seigneur", où les fidèles cessent d'être les hommes de la machine, du travail, de l'agitation terrestre, pour s'élever jusqu'aux choses éternelles, dans la prière, dans la participation aux divins mystères et dans la méditation de la parole de Dieu. A cet égard, il ne sera pas inutile de rappeler les graves avertissements du Souverain Pontife Pie XII: "Le bien-être extérieur, celui du travailleur précisément, ne peut être attendu d'une technique de la production, qui exige régulièrement du travailleur et de sa famille le sacrifice du dimanche; encore moins peut-il provenir d'un état de choses, où le dimanche n'est pas, comme Dieu le veut, un jour de repos et de restauration, dans un climat de piété élevée. La technique, l'économie et la société manifestent leur degré de santé morale par la manière dont elles favorisent ou contrarient la sanctification du dimanche."*

# POUR UNE PLUS GRANDE COLLABORATION ENTRE DIRIGEANTS PATRONAUX et OUVRIERS

## DECLARATION DE L'EPISCOPAT

1. De graves dangers menacent aujourd'hui notre monde tragiquement divisé; et seule une étroite collaboration, fondée sur la justice et la charité, entre tous ceux de qui dépend notre vie sociale et économique, peut nous en délivrer. Quand le monde ignore le message social chrétien, son sort est l'asservissement ou la destruction. Seule une action inspirée d'unité chrétienne pourra le sortir de ce pénible dilemme.

Les obligations des groupements patronaux et ouvriers

2. Au cours du dernier conflit mondial, les patrons, les ouvriers et les gouvernements canadiens ont su travailler ensemble dans l'intérêt de la nation. La gravité de la situation actuelle n'exige-t-elle pas que se continue le même esprit de sacrifice, la même solidarité? Le bon ordre économique et social d'un pays exige l'harmonie des forces productrices. Celle-ci, par ailleurs, ne peut s'établir humainement que par l'existence d'associations groupant d'un côté les travailleurs et de l'autre les patrons. Ces groupements doivent être forts, actifs et libres de toute influence extérieure indue. Grâce à de tels organismes inspirés dans leur orientation et leur action par les principes sociaux chrétiens, les uns et les autres peuvent discuter et fixer en toute indépendance et équité le statut du travail.

3. Cependant, le pouvoir considérable dont disposent ces groupements patronaux et ouvriers leur crée de graves obligations. Il leur faut éviter d'user de leur force comme d'une arme purement défensive ou offensive. Sinon, c'est la guerre des uns contre les autres! Qu'ils s'emploient, au contraire, grâce à leur grande influence, à mieux servir et les intérêts

de leurs adhérents et ceux de la collectivité nationale. Les forces syndicales et patronales doivent se canaliser dans un service authentique du bien commun.

#### L'enseignement de l'Église sur les classes sociales

4. Il existe des classes dans la réalité; mais, selon la doctrine sociale de l'Église, il n'y a pas de barrière infranchissable entre elles. L'esprit de classe, qui procède d'une solidarité consciente dans la poursuite d'intérêts communs, est en soi une chose naturelle et même louable, s'il n'implique aucune méconnaissance des droits et des besoins des autres groupes. Mais confondre l'esprit de classe et l'esprit de lutte de classes, qui en est l'abus et la déviation, serait aussi injuste que d'assimiler le patriotisme éclairé à un nationalisme agressif. Les mouvements patronaux et les organisations ouvrières ont donc le devoir d'éviter tout antagonisme de classes, tout dénigrement systématique. Toute doctrine qui affirme que cette lutte est inévitable est aux antipodes de la vérité qui anime les aspirations chrétiennes.

5. Fort heureusement, nous ne connaissons pas, chez nous, de lutte ouverte de classes dans le domaine des relations patronales et ouvrières. Sachons l'apprécier. Mais notre situation demeure quand même en deçà de l'idéal social chrétien. S'il n'y a pas opposition acharnée, on ne rencontre pas non plus suffisamment de collaboration effective, d'allure constructive en dehors des conflits, entre les dirigeants du patronat et ceux de la classe ouvrière. Pour des chrétiens, en effets, il ne suffit pas de rejeter en théorie la lutte des classes. On doit vouloir et créer la collaboration des classes, aussi bien dans les faits que dans les esprits. Patrons et ouvriers sont tenus de se rejoindre sur des terrains concrets d'action. Comme il n'y a pas d'action en commun s'il n'existe pas un minimum d'idées communes, il serait donc normal que tous ceux qui professent la doctrine sociale chrétienne, à quelque condition qu'ils appartiennent, tentent d'arriver à certaines conclusions pratiques identiques. Ce qui n'exclut pas les intérêts différents et certains conflits, qui trouveront leur solution par voie de **compromis**.

#### Unité et harmonie dans les relations de travail.

6. Nous souhaitons qu'un tel dialogue s'engage entre les chefs patronaux et ouvriers canadiens. Les sujets pour une discussion raisonnée de ce genre ne manquent pas. La question du chômage, l'exploitation des richesses naturelles la législation sociale, par exemple, ne pourraient-elles pas en fournir l'occasion? De telles initiatives ne feraient qu'engen-

drer la bonne foi, augmenter la confiance réciproque, voire régler avantageusement certains problèmes.

7. Il appartient donc aux dirigeants ouvriers et patronaux eux-mêmes de susciter ces occasions de rencontre. Ils doivent s'ingénier à faire naître des structures de collaboration, occasionnelle ou permanente. Que ce soit sous la forme de Commissions patronales-ouvrières spécialisées, de Conseils économiques ou de Conseils permanents du travail, de grands bienfaits peuvent être escomptés de telles initiatives. L'Etat a également la responsabilité d'encourager et de favoriser une telle collaboration, en invitant, aussi souvent que possible, les patrons et les ouvriers à venir siéger dans les commissions administratives ou simplement consultatives.

8. La situation canadienne est privilégiée à ce point de vue, car elle permet encore d'éviter deux excès qui ont causé tant de dommages en d'autres pays, soit la guerre entre le patronat et les forces ouvrières, soit l'interventionnisme exagéré de l'Etat qui se substitue aux dirigeants ouvriers ou patronaux: dans un cas comme dans l'autre, les groupements restent des forces opposées et hostiles. C'est par une discussion franche et une collaboration sincère que de tels abus pourront être évités. Harmonie et travail d'ensemble, telle est l'exigence à la fois de l'ordre naturel des choses et de l'ordre révélé par le Christ. En effet, la nature a partout semé l'unité et l'harmonie. De même que dans le corps humain, malgré la diversité des membres, nous trouvons dans leurs relations unité et équilibre, de même aussi, la nature a voulu que, dans la société, le patronat et la classe ouvrière vivent en bonne intelligence en conservant un équilibre bienfaisant. L'une n'a-t-elle pas absolument besoin de l'autre?

9. De plus, ce qui constitue l'idéal de la doctrine sociale de l'Eglise, c'est l'unité du Corps mystique, non dans l'égalité de catégories et de fonctions, mais dans la véritable fraternité chrétienne, en paroles et surtout en actes. Le Christ a voulu unir tous les hommes dans un lien d'amour mutuel, de bonheur de paix et de bien-être qui ne s'obtient pas sans travailler pour le bien de tous. "Ces perspectives se réaliseront le jour où la doctrine sociale de l'Eglise sera mise en vigueur et si tous s'appliquent à garder en eux-mêmes et à développer chez les autres, grands et petits, cette maîtresse et reine de toutes les vertus qu'est la charité. Car le salut tant attendu sera le fruit d'une grande effusion de charité; cette charité chrétienne, qui contient en elle toute l'Evangile, toujours prête à se sacrifier pour le prochain, est l'antidote le plus vigoureux contre l'orgueil et l'égoïsme du monde." (S. S. Jean XXIII, encyclique *Ad Petri Cathedram*.)



**Jean-Marc Lebeau**

### **Visite du fondateur de la J.O.C.**

Mgr Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. et Roméo Maione, président international ont visité la J.O.C. Canadienne au début de décembre; tous deux revenaient d'une tournée en Amérique du Sud. Ils ont participé à différents meetings de jeunes, à des rencontres de prêtres ainsi qu'à quelques émissions de T.V. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

### **Conseil National de novembre**

#### **Etude des équipes.**

Bien que le conseil de novembre soit parfois appelé "conseil des finances", celui du 14-15 novembre dernier a surtout été fructueux en recherches. Une bonne partie de la rencontre fut consacrée à reviser la marche des équipes spécialisées. L'orientation lancée dans ce sens à la session intensive se précise. Les équipes spécialisées veulent répondre aux besoins différents des groupes de jeunes travailleurs, c'est un moyen d'engager un plus grand nombre de chefs dans des responsabilités clefs. On s'aperçoit aussi que c'est un moyen qui permettra à un bon nombre de jocistes de s'ouvrir à des responsabilités adultes précises.

Du côté de la J.O.C.F. on a également étudié l'orientation des équipes. Les dirigeantes ont revisé où les sections en étaient à ce propos. Il fut constaté que grâce aux activités des équipes, 542 nouvelles jeunes travailleuses se sont jointes à la J.O.C. Cette augmentation réalisée en 5 mois est l'équivalent de l'augmentation des adhésions pour toute l'année précédente. C'est donc un signe évident que la J.O.C.F. est dans la bonne voie pour atteindre la masse des travailleuses.

Mais la J.O.C.F. est bien consciente que ce premier pas n'est pas suffisant. Il faut aussi que les jeunes soient transformées et deviennent apôtres. C'est pourquoi on s'est attardé à étudier de quelle façon la réunion d'équipe doit contribuer à l'évolution spirituelle de ses membres. Toutes les fédérations n'en sont pas au même point, mais partout c'est leur première préoccupation et l'objet de leurs réflexions.

## **Continuité de l'engagement**

Que seront devenus les dirigeants et dirigeantes jocistes dans quelques années? Continueront-ils leur engagement au service de l'Eglise et de la société? Voilà les questions qui furent posées aux dirigeants fédéraux à l'occasion de la récollection qui fut dirigée chez les gars par le R. Père Pelletier et chez les filles par le R. Père Poirier.

Les participants prirent conscience que la continuité de leur engagement est conditionnée par leur orientation professionnelle et sentimentale. Souvent ces deux conditions sont négligées durant leur engagement dans la J.O.C. ce qui a pour effet de discontinuer leur engagement dans la vie adulte. Il s'agissait de prendre conscience du climat qui est fait à ces orientations dans les comités. Ce qui veut dire qu'en abordant ce sujet, la J.O.C. sait très bien qu'il nécessitera une étude à large portée. Il faut que le mouvement prépare tous ses chefs à s'engager activement pour la vie. La société et l'Eglise comptent sur eux. Le sujet est sur le tapis, il reste à continuer la réflexion.

## **Ré-élection des comités nationaux**

Deux dirigeants nationaux ont été élus sur le comité national: Guy Desrosiers, du diocèse de Joliette, sera responsable de la culture ouvrière et Gilles Gagnon, également de Joliette, est devenu trésorier.

Jean-Marie Malenfant, de Sherbrooke et Marcel Savaria de Montréal ont été élus militants nationaux, responsables respectivement du S.P.M. et du Secrétariat. Le comité national des garçons comprend aussi Jean-Marc Lebeau, président, Yves Dulude, propagandiste et le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I. Aumônier National.

Le comité de la J.O.C.F. se compose de Mlles Denyse Gauthier, présidente, Gaétane Ménard, secrétaire, Ghyslaine Patry, responsable de la Jeune J.O.C., Bernadette Dionne, propagandiste, Raymonde Lapointe, trésorière et le R. P. Roger Poirier, O.M.I. Aumônier National-Adjoint.

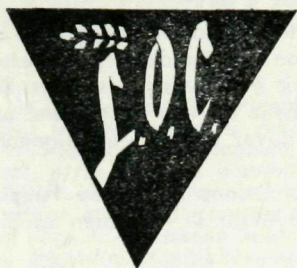
## **Rencontres des permanents fédéraux**

La J.O.C. masculine compte une dizaine de permanents fédéraux. La centrale nationale organise depuis le printemps dernier des rencontres bi-mensuelles pour ces dirigeants.

Revision de l'emploi de leur temps, échanges à partir d'une situation de section, préparation de travail, etc..., sont des aspects qui permettent aux gars de confronter leur travail, leur fédération avec l'expérience des autres. "Nous ne sommes pas seuls" déclarait un permanent, voilà certainement un des résultats de ces rencontres.

## **Manifeste de la J.O.C.**

Dans une brochure de 68 pages la J.O.C. révèle avec force huit grands problèmes de vie qui touchent la masse des jeunes travailleurs. Des faits, des résultats d'enquêtes susceptibles de poser des points d'interrogation et stimuler à l'action. Une cinquantaine de voeux sont formulés aux organismes et aux gouvernements. Voilà en résumé le manifeste que la J.O.C. fait parvenir aux autorités et à plus de 500 personnalités pouvant aider la jeunesse travailleuse.



## CONSEIL NATIONAL

Les 28-29 novembre dernier avait lieu le Conseil National de la L.O.C. Tous les diocèses étaient représentés et ont participé activement aux différents débats du conseil. Le thème du conseil était: "Prises de responsabilité du milieu." Dans un exposé M. Jacques Champagne a précisé certains principes fondamentaux sur lesquels la L.O.C. doit organiser son travail. Ces principes concernaient les points suivants:

- la sorte de problème sur lesquels la L.O.C. doit porter son attention et ses plus grands efforts: des problèmes temporels et collectifs.
- la nécessité de s'engager, de prendre position devant ces problèmes.
- une action menée en équipe en partant d'abord et avant tout des chefs naturels du milieu.

### Programme 1960-61

Les participants du Conseil ont été saisi des sujets de programme pour l'an prochain. L'Enquête nationale: Vie professionnelle et le Programme religieux: la Pénitence. Ces deux sujets seront étudiés plus profondément au cours du Conseil de mars.

### Mandats des dirigeants nationaux

A l'occasion du conseil les dirigeants nationaux suivants ont reçu leurs mandats.

A la L.O.C.F. Mmes Reina Comte, responsable des nouyaux de formation; Suzanne Malo, responsable du S.O.F.; Mlles Monique Cloutier, trésorière; Thérèse Vigeant, responsable des services.

A la L.O.C. MM. David Bosset, président; Jacques Champagne, secrétaire; Louis Charuest, trésorier; Adrien Malo, responsable du S.O.F.; Jean-Paul Savard et Marcel Collette.

## Visite de S. Exc. Mgr Percival Caza

Son Excellence a célébré la messe du dimanche matin suivie de l'action de grâces. C'est dans ces termes que Son Excellence s'est adressée aux dirigeants: "Vous êtes des privilégiés d'avoir été choisis pour travailler à l'expansion du Royaume de Dieu dans les milieux de vie. C'est donc une vie d'action de grâces quotidienne que vous devez rendre au Seigneur."  
**L'aumônier national**

Dans la méditation ainsi que dans ses conclusions M. l'abbé Felicien Rousseau, aumônier national intérimaire a appuyé sur le rôle bien spécifique des laïcs dans l'Eglise.

"Vous êtes envahis par la vie, le conjoint, les enfants, le métier, la profession, les relations sociales, etc... Il faut que le laïc concrétise son amour de Dieu au service du prochain. Il revient au laïc de consacrer le monde, l'argent, le mariage, le métier. Et la L.O.C. vous présente des moyens pour apprendre à vivre surnaturellement votre vie de laïc.

N'ayez pas peur de vous coller à la hiérarchie pour obtenir une nourriture spirituelle intense car vous serez plus efficace pour réaliser votre mission dans la vie temporelle."

*"Sanctifiez le foyer! L'Union des coeurs qui se maintient par la fidélité jurée un jour devant l'autel; la prière en commun, particulièrement la récitation du saint chapelet; l'éducation chrétienne des enfants; les époux qui supportent mutuellement, dans l'amour du Christ, leurs défauts et imperfections: tout cela ne sera-t-il pas une source de prospérité et un puissant levier, qui assureront à vos maisons d'innombrables biens et grâces et, parfois, la vocation religieuse ou sacerdotale, dont une si grande nécessité se fait sentir.  
Vous devez vous-mêmes former vos apôtres car vous êtes dans l'Eglise les spécialistes de la saine doctrine et de l'apostolat conquérant.*

*Card. Léger — Grande Mission*

# Documentaire

Le Saint-Siège est fortement préoccupé par la situation religieuse de l'Amérique latine, laquelle, d'autre part, offre tant de possibilités pour l'Eglise. Tout récemment encore, le Vatican attirait l'attention du Canada vers le continent sud-américain, où travaillent actuellement plus de 1,000 missionnaires canadiens. La similitude de culture permettra certainement aux canadiens une aide efficace à l'Amérique latine.

Dans le but de mieux faire connaître ce continent aux prêtres et aux militants de l'A.C., la Direction de notre revue a pensé demander à un distingué prêtre brésilien l'autorisa-

tion de traduire de l'espagnol et de reproduire, sous forme d'articles, la magistrale conférence qu'il prononçait à Rome, en septembre 1958, au premier Congrès latino-américain de Recteurs de Grands Séminaires. Il s'agit du R.P. Afonso Schmidt, chef du deuxième sous-secrétariat de la Conférence Episcopale latino-américaine, dont le siège est à Bogota, en Colombie. Du second sous-secrétariat relèvent les questions touchant le clergé, les instituts religieux, le soin des âmes, les vocations et les séminaires. Nous donnons immédiatement le premier de cette série d'articles.

La Rédaction.

## PANORAMA GENERAL DE L'EGLISE LATINO-AMERICAINE

**R. P. Afonso Schmidt.**  
Chef du 2e Sous-secrétariat  
Conférence de  
l'Episcopat latino-américain.

Il est un fait qui se manifeste avec une clarté de midi et qui distingue d'une façon particulière l'Amérique latine: son homogénéité substantielle, son unité solide latine et catholique, qui lui permet de constituer un bloc de nations profondément sensible au facteur religieux. Déjà le Pape Léon XIII le disait en convoquant le concile plénier latino-américain: "*Idem*

*autcerte cognatum genus*".

Pour étudier le panorama général de l'Eglise catholique en Amérique latine, il est en tout point nécessaire de considérer l'unité profonde de ce continent dans ses aspects historiques, sociaux et religieux, qui influent si puissamment sur les problèmes et les besoins de l'apostolat de l'Eglise dans les temps actuels.

### I — Unité profonde de ce document

#### 1 — Unité historique

Dès l'époque de la découverte et de

la conquête, en passant par la Colonie, jusqu'à l'Indépendance, on remarque cette unité d'une façon palpable. La

conquête s'est accomplie à une même époque et sous une même idée. La colonisation s'est faite avec une même organisation. Et l'Indépendance a été inspirée par une même idéologie et un mobile identique. A cela, il faut ajouter que les "Lois des Indes" donnèrent une unité égale à l'organisation civile et que les problèmes politiques qui surgirent dans les nouvelles républiques furent très semblables.

Cependant, dans les temps actuels, l'Amérique latine, quoiqu'elle subisse une forte influence européenne, présente malgré tout une physionomie particulière tant dans l'ordre social que dans les domaines économique, religieux et culturel.

## 2 — Unité sociale

L'unité historique se reflète dans la physionomie sociale qui marque l'Amérique latine et dans les problèmes qui en dérivent. En ce qui regarde les classes sociales, on remarque: a) une classe aristocratique, qui vient de la colonie; b) une ploutocratie composée de commerçants extérieurs; c) enfin le peuple, produit du métissage. Et dans la plupart des pays, on remarque l'absence d'une solide classe moyenne.

Depuis le commencement du siècle, ces divisions si marquées commencent à disparaître. A cela, il faut ajouter l'existence d'un gros noyau de population indigène, surtout en certains pays.

## 3 — Unité religieuse

L'Évangélisation s'est faite à une même époque, avec des méthodes semblables, par des hommes d'une même race et elle fut soutenue par une force politique commune. Cet effort louable d'évangélisation, qui apporta la foi à nos nations, se développa cependant d'une façon plutôt passive, collective et paternaliste.

Ces facteurs expliqueraient plusieurs des crises qui frappent actuellement les peuples latino-américains. Et il ne faut pas oublier que cette évangélisation ne s'adressait pas uniquement à des indigènes, mais à des métis, nés de la fusion du colon avec l'indien.

Les conciles de Lima et de Mexico donnèrent une unité administrative religieuse à presque tous les pays. A l'Indépendance, les conflits qui surgirent entre l'Église et les États naissants furent également communs, comme le furent aussi les conséquences qui en découlèrent: l'oeuvre de la maçonnerie, l'abandon des Sièges Episcopaux par leurs titulaires, la fermeture des Séminaires, et des maisons religieuses et la persécution. Tout cela est la cause des problèmes actuels de l'Église et tout spécialement du manque de vocations.

## 4 — Unité dans les problèmes

La physionomie historique, sociale et religieuse de l'Amérique latine crée une homogénéité qu'aucun autre continent ne possède au même degré. De là découle que les problèmes qu'on y rencontre soient d'une grande similitude.

Avant de commencer l'étude des problèmes sociaux et des luttes religieuses, il est nécessaire de nous attarder à examiner l'influence des facteurs sociaux et culturels sur le fait religieux. Il est évident que la carence d'un minimum de commodités matérielles et d'une culture qui facilite une existence humaine et chrétienne est une menace pour la foi de l'immense majorité des baptisés.

Les agents du mal, qu'ils s'appellent protestants ou communistes, maçons ou spirites, trouvent un champ préparé à leur travail prosélite dans l'ignorance religieuse, dans le niveau culturel inférieur, dans la pauvreté et l'indulgence, facteurs qui malheureusement sont très fréquents dans nos pays latino-américains.

## II — Problèmes sociaux

Parmi les principaux problèmes sociaux caractéristiques du continent latino-américain, nous pouvons énumérer les suivants:

### 1 — Répartition inégale des terres

Des 170 millions d'habitants que compte l'Amérique latine, 70% sont des paysans dédiés aux travaux agricoles qui vivent dans des conditions infra-humaines, lesquelles contrastent avec celles des grands propriétaires terriens.

### 2 — L'habitation

Les maisons sont très déficientes dans les régions rurales. On n'y trouve même pas le minimum d'hygiène et de confort. D'autre part, les grandes villes sont bordées d'une ceinture d'habitations misérables, qu'on appelle "Villes misères, cités-fantôme, favelas, etc...", qui furent créées par la désertion des campagnes et un immigration inorganique.

### 3 — Santé et hygiène

La situation sanitaire de l'Amérique latine engendre des problèmes qui dépendent d'un niveau de vie insuffisant: un taux de mortalité infantile très élevé, un manque de services médicaux et hospitaliers.

### 4 — Exode des campagnes pour la ville

Ce fait est celui qui cause la plus profonde répercussion sur l'organisation de la vie sociale. La cause en est l'énorme attraction qu'exerce la ville sur le paysan, ses facilités économiques pas toujours réelles, et l'accès plus facile aux recours médicaux.

### 5 — Constitution familiale

Il existe une basse proportion de mariages légitimes et une haute proportion d'unions concubinaires (en certains pays, celle-ci atteint 60% et même jusqu'à 80%). A ceci, il faut ajouter la dissolution du foyer par l'abandon, la séparation ou le divorce.

### 6 — L'industrialisation

Au cours des 25 dernières années, ce phénomène a amené un désaxement notable des habitudes de vie. Il faut voir comment le paysan inexpérimenté, sans préparation culturelle, technique, ni même psychologique, abandonne sa terre pour s'intégrer à un milieu et à un rythme de travail qui exigent de lui une activité complètement nouvelle. Le foyer trop étroit, inadéquat, source de promiscuités est plutôt une cabane, avec les conséquences prévisibles pour l'individu et la famille: maladies, délinquance, etc...

### 7 — Production insuffisante

L'Amérique latine possède une puissance économique énorme, qui rencontre des obstacles innombrables pour son développement: pauvre exploitation de la terre, communications inadéquates, énergie hydroélectrique insuffisante, manque de techniciens spécialisés.

### 8 — Le problème indigène

"L'existence d'une population indigène certainement supérieure à 30 millions constitue un des plus graves problèmes de l'Amérique".<sup>1</sup> Et qu'on remarque bien qu'il est difficile de simplifier le problème en le traitant d'une façon générale pour tout le continent.

### 9 — Migrations

L'immigration croissante et désorganisée d'après-guerre, avec ses conséquences psychologiques, qui s'est déversée sur les pays-américains, non encore capables de l'assimiler dans les conditions humaines, est un autre des facteurs qui ont influé sur la situation sociale actuelle.

#### Problèmes culturels

Parmi les problèmes culturels les plus importants, on doit mentionner:

— un niveau très élevé d'analphabétisme: soit de 40 à 50% de la population totale.

— un enseignement primaire insuffisant et mal adapté. Chaque année, 17 millions d'enfants demeurent sans école pour les recevoir.

— une carence de professeurs: il en manque 400,000.

— une carence d'écoles: il en manque 500,000.

— à l'enseignement moyen, la prédominance de collèges au préjudice des écoles d'orientation technique et professionnelle.

— les graves difficultés économiques des familles de la classe moyenne mettent de sérieux obstacles à l'enseignement moyen et supérieur.

— à l'enseignement supérieur, prédominance de l'enseignement du Droit et de la Médecine au détriment des écoles d'agronomie et de génie. Problèmes religieux.

Pie XII déclarait (5-10-57): "Quatre dangers mortels menacent l'Eglise (sud-américaine): l'invasion des sectes protestantes, la sécularisation de toute la vie, le marxisme..., et enfin un inquiétant spiritisme".

## Le protestantisme

L'Amérique latine s'est vue pendant trois siècles libérée de ce mal. Le Congrès de Madras (Indes) en 1938 est le point de départ de la grande invasion protestante, qu'eut ses précurseurs à la fin du siècle passé. Pour se rendre compte de la gravité du danger, il suffirait d'énumérer l'augmentation disproportionnée des sectes 2, du nombre des missionnaires 3 et des Eglises 4, à laquelle il faut ajouter le budget élevé qui a fait dévier un torrent de dollars vers le sud. 5.

En matière de propagande, les protestants attachent une importance particulière à la distribution de la bible par millions d'exemplaires 6, à la prédication sous toutes ses formes 7, aux imprimés de toutes sortes 8, à une intense propagande radiale 9, à un enseignement scolaire presque gratuit et de toutes catégories 10, et enfin à des oeuvres de bienfaisance et d'assistance sociale pour les classes les moins favorisées.

Après cela, il n'y a pas à se demander comment il se fait que le protestantisme progresse en Amérique latine.

## Le communisme

*"C'est un fait que le communisme international intensifie d'une façon palpable ses efforts pour obtenir la conquête idéologique, économique et politique de l'Amérique latine"* (Loy W. Henderson). Il suffit de songer à la situation décrite plus haut, pour constater en toute évidence que les pays latino-américains sont spécialement vulnérables à la propagande communiste. Même si les partis communistes sont illégaux dans la plupart des pays, il existe néanmoins des groupes actifs qui jouent leurs cartes aujourd'hui plus que jamais.

## La Maçonnerie

"La maçonnerie, toujours puissante depuis les temps de l'Indépendance, a dirigé son action dans les domaines politiques et législatifs, manoeuvrant habilement et avec tactique, tout en cachant son véritable visage antireligieux, afin de ne pas blesser les profonds sentiments religieux du peuple" 11. La maçonnerie, loin de disparaître, va en augmentant en plusieurs pays. Elle déploie ses efforts d'une façon spéciale sur le campus universitaire, dans les sphères gouvernementales et en certaines organisations interaméricaines, avec répercussion en diverses nations.

## Le Spiritisme

Surtout au Brésil, le spiritisme est d'une gravité exceptionnelle. C'est le pays le plus spirite du monde, le pays où on distribue le plus de littérature sur le sujet. Qu'il suffise de rappeler qu'en août 1953, la Conférence des Evêques du Brésil déclarait que de toutes les déviations doctrinales qui menaçaient le Brésil, le plus dangereux pour le moment était le spiritisme. En Argentine aussi, il compte un bon nombre d'adeptes.

## La Superstition

Le culte et les croyances religieuses, en plusieurs de nos nations, se sont vus envahis depuis de nombreuses années par des coutumes et des

pratiques superstitieuses mêlés de rites indigènes et africains. La chose se doit au manque de prêtres qui ne purent répondre au sentiment reli-

gieux de nos peuples et dont l'action a été insuffisante pour garder le sens chrétien dans les cérémonies et les rites établis.

1 Témoignage du Département des Affaires culturelles, Union Panaméricaine, Washington, D.C.

2 De 1938 à 1952, le nombre des sectes protestantes est passé de 183 à 354. En Argentine, de 1952 à 1955, les sectes ont augmenté de 109.

3 En 1938, il y avait 2,414 missionnaires protestants étrangers en Amérique latine; en 1957, 6,303. Les auxiliaires autochtones passèrent de 3,130 en 1933 à 14,229 en 1957. En 1936, l'Amérique latine comptait 7% du nombre total des missionnaires protestants; en 1954, cette proportion est passée à 38%.

4 En 1916, il y avait 3,530 chapelles; en 1957, 25,891.

5 En 1936, l'Amérique latine recevait 7% du budget missionnaire protestant du monde; en 1953, 29%. Selon l'Agence Fides, le nombre des protestants en Amérique latine s'élève à 4,614,000 en 1957.

6 En 1952, on distribuait en Amérique latine 184,483 bibles; 183,122 exemplaires du Nouveau Testament; et 2,660,727 exemplaires d'une partie ou de l'autre du Nouveau Testament.

7 Entr'autres, les visites à domicile, aux hôpitaux, aux prisons.

8 Non seulement, ils ont des imprimeries bien montées à Buenos-Aires, à Mexico et à Rio de Janeiro, mais beaucoup d'imprimés en langue espagnole viennent des Etats-Unis et d'Europe.

9 En 1955, les protestants possédaient 11 postes de radio mis à la disposition des diverses sectes. La plus importante de toutes est LA VOZ DE LOS ANDES, de Quito, en Equateur, qui est au service de 20 sectes différentes et dont les programmes sont entendus par toute l'Amérique du Sud.

10 C'est par les oeuvres d'enseignement que les protestants ont obtenu une pénétration plus efficace. On a fait porter son effort sur l'enseignement secondaire, dont les collèges sont bien installés, avec des professeurs de qualité et des méthodes modernes et avec une grande abondance de bourses d'études. En 1951, les protestants comptaient 900 collèges avec 60,000 élèves dont étaient catholiques de 60 à 90% selon les cas.

11 Agence Fides, 21 juin 1958.

Prochain article: L'Avenir de l'Amérique latine.

*Etre prêtre, ce n'est pas réciter le Christ aux autres, c'est le leur donner.*

*Père Albert Peyrignère*

# Chronique

## Revue des Revues

**Evangeliser** (40 avenue de la Renaissance, Bruxelles 4), "Les enseignements pastoraux de Pie XII" par J. Hamer, o.p., mars-avril 1959.

*"Et à tous ceux qui, dans quelque domaine que ce soit, sont appelés à être de quelque manière pasteurs, et maîtres du peuple chrétien, Pie XII laisse l'héritage de son exemple et de son enseignement."*

**Evangeliser** (40 avenue de la Renaissance, Bruxelles 4), "La chanson moderne au service de l'apostolat", par l'abbé Albert Noirfalise, mars-avril 1959.

*"Pourquoi n'y aurait-il pas des chansons-forums ou des disco-forums à côté des finé-forums? Notre propos, bien modeste d'ailleurs, est de soumettre au lecteur quelques indications sur l'organisation d'une séance de chansons."*

**Homelitic and Pastoral Review** (53 Park Place, New-York 7, N.Y.), "Personal Approach to the Scrupulous" par Richard P. Vaughan, s.j., avril 1959.

**Homelitic and Pastoral Review** (53 Park Place, New-York 7, "Parish Program to Attract Non-Catholics." par John W. Mulhall, C.S.P. août 1959.

Description d'une intéressante expérience dans une paroisse de Toronto.

**L'Union**, (31 rue de Fleurus, Paris VI), "Comment lire l'Évangile?" par L. Rétif, juillet-août 1959.

*"Sommes-nous persuadés que notre vie chrétienne - personnelle et communautaire - fait également partie de l'Évangile?"*

**Masses Ouvrières** (12 avenue Soeur Rosalie, Paris XIII), "L'action jociste et la conversion des jeunes travailleurs." par Louis Lochet, octobre 58.

Comment l'action d'Église par la J.O.C. porte au monde ouvrier l'appel du Christ et la possibilité d'y répondre.

**Masses ouvrières** (12 avenue Soeur Rosalie, Paris XIII), "Conversion et formation par l'action", par Mgr Tiberghien, juin 1959.

"En ce qui concerne la conversion, une formule me semble bien centrer le problème: se convertir ou convertir quelqu'un ce n'est pas changer ses idées sur la vie, mais c'est changer sa vie".

**Prêtre et Apôtre** (5, rue Bayard, Paris 8) "Comment se présente la situation de nos jeunes" par S. Exc. Mgr Brault, 15 avril 1959.

Connaissant les questions qu'ils se posent, nous pourrions adapter notre action à leur cas.

**Relations**, (8100 Blvd St-Laurent, Montréal 11) "La croisade du grand logement", par Maurice Lamarche, s.j., juin 1959.

"Une grosse famille a droit à ce qu'il y ait de grands logements comme elle a droit à ce qu'il y ait de la bonne eau, de l'air non corrompue, de grandes écoles (écoles d'où soient bannis sans pitié les pupitres Dozois à quatre ou cinq étages) et de la lumière".

**Relations** (8100 Blvd. St-Laurent, Montréal 11) "Nos adolescentes ouvrières" par Joseph d'Anjou, s.j., juillet 1959.

Commentaires sur une enquête de la J.O.C. sur la situation des adolescentes du milieu ouvrier.

**Revue Eucharistique du clergé**, (4450 rue St-Hubert, Montréal 34).

"Le problème des vocation. Enquête au diocèse de Valleyfield." par le Chanoine P. Grondin, mai 1959.

Famille et vocations-Ecole et vocations - Paroisses et vocations - Collège et vocations - L'Oeuvre des vocations. Enquête réalisé en équipe par chaque vicariat forain.

— o —

*55 ans d'expérience à votre service*

## **GERMAIN & FRERE LTEE**

Chauffage, plomberie, couvertures et ventilation  
Agents pour les brûleurs à l'huile  
**TIMKEN & IRON FIREMAN**

237, rue St-Antoine

**TROIS-RIVIERES**

Tél.: FR. 6-2555

Compliments de la

## **CHARCUTERIE BILOPAGE ENRG.**

**QUEBEC**

**Tél. Clairval 9-2553**

## *Garage Lapointe*

**VENDEUR — DODGE — DE SOTO**

Distributeur de pièces et accessoires authentiques Chrysler

Réparations générales

7871, rue NOTRE-DAME est

**MONTREAL 5**

## **L. O. Trottier & Fils, Limitée**

Filiale de "La Cie Construction Lavolette, Ltée" (fondée en 1919)

**ENTREPRENEURS GENERAUX**

Case Postale 1237 — Trois-Rivières — Tél. 5-4721 et 5-4722

**VI. 5-6258**

*Toujours à votre Service*

**Maurice, André, Pierre, Jean-Louis**  
Courtiers agréés

## **BERNARDIN FRERES**

**ASSURANCES**

Edifice **ALDRED**

**507 PLACE D'ARMES**

**MONTREAL**

EAU MINERALE ALCALINE NATURELLE

Eau de  
régime

**JUSTIN**  
EAU GAZEIFIEE

Régularise les  
fonctions du foie,  
de l'estomac, des  
reins et de  
l'intestin.

Portez-vous bien avec **JUSTIN**

Usine d'embouteillage **MASKI ENR.**

Bureau à : Trois-Rivières

Source à : St-Justin, P.Q.

COMPLIMENTS DE

**IRVING OIL INC.**

GASOLINE

HUILE À MOTEUR

HUILE À CHAUFFAGE

1480 CITY COUNCILLORS

MONTRÉAL

Compagnie d'assurance sur la vie

**La Saubegarde**

Siège Social — Montréal

"CHEZ PERRON TOUT EST BON"



Choix le plus complet en Amérique de semences, plantes et  
accessoires de jardin. Catalogue sur demande. Escompte de 10%  
aux prêtres et communautés religieuses.

**W. H. PERRON & CIE LTEE,**  
515, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, P.Q.

*Avec les hommages de la*

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE**

Charbon — Huile à chauffage

1595 du Fleuve

TROIS-RIVIERES

Tél. FR. 4-6221

**MANGEZ**

**CE QU'IL Y A DE MEILLEUR !**

**"CROQUETTE"**

BISCUITS  
GATEAUX  
TARTES



Choisissez un Stuart... il est plus succulent !

Tél. PL. \* 5801

**DUCHESNEAU - TRUDEAU Limitée**

*Négociants et Importateurs*

81 est, rue St-Paul

Montréal

*HOMMAGES*

**MONGEAU & ROBERT CIE LTEE**

Charbons - Huiles combustibles - Appareils de chauffage

1600 est, rue MARIE-ANNE  
MONTREAL

Téléphone :  
L'Afontaine 1-2131

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

*A votre service douze mois durant...*  
...45,000 cultivateurs groupés dans une Fédération,

## **LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC**

afin de mettre à votre portée la gamme variée des produits de leurs fermes, sous la marque "FEDEREE".

Nous nous plaisons à servir, particulièrement, les hôpitaux — les communautés — les institutions

Nos Spécialités "FÉDÉRÉE":  
Beurre - Fromage - Œufs - Volailles  
Viandes fumées ou fraîches.

Notre idéal:  
QUALITÉ — SERVICE — ÉCONOMIE !

**LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC**  
195 est, rue St-Paul Montréal

Déménagement

Longue Distance

# **TRANSPORT D'ANJOU INC.**

Service de Fret par camions  
**de Montréal, Québec et St-Jean, N.-B.**

Aux comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata,  
Madawaska, Victoria, Restigouche

MONTREAL: 5695 Chambord

Tél. CR. 6-3711 - 2 - 3

QUEBEC: 250 21<sup>ème</sup> Rue

Tél. LA. 2-6446

ST-PASCAL, Kamouraska: rue Blondeau

Tél. 67

RIVIERE-DU-LOUP:

25, rue Laviolette

Téls. UN. 2-3444 — UN. 2-3234

EDMUNDSTON, N.-B.: 44, 17<sup>ème</sup> Rue

Tél. RE. 5-3148

ST-JEAN, N.-B.: 352 Chesley Ave.

Tél. OX. 2-8774

**« Dieu est notre Père »**

Faire entendre à tous ceux qui habitent dans le territoire de votre paroisse cette vérité primordiale que le Seigneur Jésus nous a révélée.

Cardinal Léger, 11 nov. 1959.

*Bonne et Heureuse Année*

**MAURICE POLLACK LIMITÉE**

Le magasin à rayons préféré de Québec

